

cette femme-là

scénario
guillaume nicloux
little bear 21/05/02

Noir.
Un souffle lent et régulier.

voix homme

Et le suicide, vous y pensez toujours ?

voix femme

Non. Enfin si... mais pas comme une solution finale. C'est étrange, ça ne me fait plus peur. Peut-être parce que je sais que ce n'est pas pour moi.

voix homme

Il est toujours là pour quelqu'un à un moment donné. Simple question d'opportunité.

voix femme

Je vous assure que je vais bien. J'aimerais juste dormir un peu mieux.

voix homme

Depuis quand les insomnies ont-elles recommencées ?

voix femme

Cela s'est fait en douceur, sur plusieurs semaines. C'est sans doute l'année bissextile qui veut ça... Paul est décédé dans la nuit du 28 février 99... je suppose que j'y aurais droit tous les quatre ans.

Début générique.

Une voix féminine différente, lointaine et grandissante.

voix femme

...vous reprenez peu à peu conscience de votre respiration... vous reprenez peu à peu conscience de votre respiration...

Une douce mélodie se rapproche, se mêlant provisoirement à la voix.

voix femme

...reprenez conscience de votre respiration... vous reprenez conscience de votre respiration...

Le morceau musical s'amplifie lentement et enrobe l'espace d'une mélodie aérienne et apaisante.

voix femme

Tout doucement, vous commencez à bouger les mains, les pieds, la tête... d'abord les mains, les pieds, la tête... doucement... les mains... les pieds... la tête...

Une faible lueur apparaît. Elle vacille puis s'élargit en cercle concentrique jusqu'à former un halos lumineux.

voix femme

Le bout des doigts... les paupières... vos paupières...

Un rayon de lumière déchire le halos dans son centre et des formes abstraites apparaissent.

voix femme

Doucement... vous ouvrez lentement les yeux...

Fin générique.

1 gymnase dojo int.nuit

Michèle Varin plisse légèrement les paupières, le temps de s'habituer à la violence des néons du plafond.

Elle reste immobile, le visage apaisé. De plus en plus distinct, le bruit caractéristique de la pluie frappant le toit ondulé et ses répercutions en lentes vagues successives.

La tête appuyée sur un petit oreiller, Michèle dévie son regard vers la femme assise en position de lotus, au centre du dojo. Cette dernière, les yeux mi-clos, diminue sensiblement le volume du laser-disc posé à ses côtés.

professeur yoga

Vous inspirez et vous vous étirez comme si vous vouliez grandir... le plus loin possible...

Michèle suit les consignes. Ainsi que la dizaine de personnes étendue sur le sol, le corps recouvert d'une couverture ou d'un sac de couchage.

professeur yoga

Et vous relâchez... encore une fois...

Elles recommencent en cœur, avec soin et sans heurt. Une jeune femme s'étire bruyamment.

professeur yoga

Vous bougez les bras et les cuisses... vous respirez profondément... vous reprenez conscience de votre respiration...

Comme au ralenti, les silhouettes se dégagent de leur enveloppe, émergeant des sacs et des couvertures, ne dévoilant que des corps féminins. Certaines s'assoient ou se relèvent en silence, d'autres toussent, baillent et se débouchent les oreilles. Aucune parole n'est prononcée et les regards que l'on s'accorde sont emprunts d'une douce béatitude.

Le professeur ouvre les yeux et parcourt la salle d'un œil bienveillant.

professeur yoga

Je vous remercie et vous souhaite une agréable soirée.

Michèle, encore ensuquée, reste un moment assise, le regard vague. Elle assiste au départ de plusieurs participantes puis se décide enfin à sortir de son agréable léthargie.

2 gymnase vestiaire int.nuit

Michèle referme un sac de sport, enfle une veste et met un bonnet sur sa tête. Elle se dirige vers la sortie en adressant un « au revoir » monocorde aux retardataires qui lui répondent de la même manière.

3 gymnase hall int.nuit

Elle rallume son téléphone portable et pousse la porte vitrée ruisselante d'eau.

voix professeur yoga

Madame Varin ?

Michèle se retourne.

Une femme d'une quarantaine d'années se tient à côté du professeur.

Michèle

Oui ?

professeur yoga

Cela vous ennuerait de déposer Catherine... je crois que c'est sur votre route.

4 parking ext.nuit

En tentant de se protéger des bourrasques de pluie, les deux femmes se dirigent en courant vers une Ford Fiesta garée sur le parking.

5 voiture int.nuit

Elles s'engouffrent à l'intérieur.

Catherine

Vous croyez que mon mari serait venu me chercher ?

Michèle lui adresse un sourire de circonstance et démarre.

Ellipse.

Par la vitre passager, la jeune femme laisse filer son regard vers le fleuve en contrebas et extrait un paquet de cigarettes de son sac.

Michèle

Je préférerais pas. Je ne fume plus depuis six mois.

Catherine range ses cigarettes sans se formaliser.

Catherine

C'est pour ça que vous faites du yoga ?

Michèle

J'ai arrêté avant d'avoir commencé.

Catherine

Il paraît qu'il faut tenir au moins un an avant d'espérer s'en sortir.

Michèle

Où est-ce que vous habitez exactement ?

Catherine

Vous pouvez me laisser devant le centre culturel d'Héricy, je me débrouillerai.

Michèle s'arrête à un feu rouge. Elle fouille une boîte posée sur le tableau de bord et gobe une pastille mentholée.

Catherine

Vous êtes patchée ?

Michèle (dans ses pensées)

Pardon ?

La sonnerie de son portable retentit. Elle répond.

Michèle (au portable)

Oui ?

voix homme

Bazinsky. On a un corps.

Coup de klaxon, suivi d'un second.

Michèle

A quel endroit ?

voix homme

Bois des Essarts... après l'écluse de Chartrettes.
Je vous envoie quelqu'un ?

Michèle

Pas la peine, je trouverai.

Klaxon à répétition.

Catherine

Le feu est vert.

Michèle raccroche, embraye et roule pendant quelques mètres avant de ralentir.

Michèle

Je suis désolée, je vais devoir vous laisser ici, je repars dans l'autre sens.

Catherine

Aucun problème, une de mes amies habite après le pont.

Michèle met ses warnings et arrête la Ford sur le bas-côté.

Catherine

C'est gentil de m'avoir rapprochée.

Catherine sort un parapluie miniature de son sac.

Catherine

Moi aussi je pense arrêter de fumer un de ces jours.

Elles échangent un dernier regard avant que Catherine n'ouvre la portière et ne descende.

Michèle fait demi-tour sur la route et manque de percuter un véhicule des pompes funèbres. Appels de phares et nouveaux coups de klaxon.

Dans son rétroviseur, Michèle cherche la silhouette de Catherine mais elle a déjà disparu.

6 chemin ext.nuit

Michèle a revêtu un pancho imperméable kaki et rabattu la capuche plastifiée sur sa tête. Elle s'empare d'une torche électrique et referme le coffre de sa voiture garée le long d'un bois où stationnent d'autres véhicules.

7 bois ext.nuit

Elle s'engage dans les fourrés par un sentier boueux jonché de rondins empilés et croise deux silhouettes pressées qui se dirigent dans le sens inverse. Brèves salutations.

Arrivée à une fourche, un homme en faction braque une lampe dans sa direction, la reconnaît et lui désigne le chemin à prendre. Michèle poursuit son avancée, manque de trébucher puis, guidée par les voix grandissantes et la lumière artificielle perçant le branchage des sapins, se rapproche du brouhaha.

L'endroit est éclairé par deux projecteurs sur batterie orientés vers le lieu du drame lui-même soigneusement délimité par un ruban rouge et blanc. Plusieurs flics en imper attendent sous des parasols aux toits gorgés d'eau.

Michèle reste à bonne distance afin d'avoir une vue d'ensemble sur l'arbre centenaire dont l'une des branches soutient, à l'aide d'une corde et par le cou, le corps d'une femme dont les pieds touchent terre au milieu d'un sentier.

Elle fixe la pendue jusqu'à ce qu'un jeune homme abrité sous un des parasols ne la remarque. Sylvain Bazinsky, la trentaine, se dirige vers elle en désignant le pancho de pluie kaki de Michèle.

Sylvain

Vous l'avez eu où votre pancho ?

Michèle

J'ai acheté un lot par correspondance.

Sylvain

Il m'en faudrait un comme ça.

Michèle (fixant la pendue)

On sait qui c'est ?

Sylvain

Une femme, la cinquantaine.

Michèle

C'est tout ?

Sylvain

Pas de papiers, pas de mot... juste un trousseau de clés dans la poche. Le médecin est là. On attend plus que l'IJ.

Michèle, suivie par Sylvain, fait un léger détour pour saluer les hommes restés sous le parasol.

Michèle

Bonsoir.

homme 1

Bonsoir.

homme 2

Capitaine.

Michèle s'éloigne du groupe et s'approche de la pendue. Ses jambes sont à moitié repliées et des traces de boue maculent son collant déchiré ainsi que sa jupe. Il lui manque une chaussure à talon haut. Michèle constate la rigidité cadavérique du corps et dévisage la défunte.

Sylvain

Elle a dû se pendre en fin d'après-midi.

Michèle suit le trajet de la corde à partir du cou de la victime. Elle remonte jusqu'à la branche puis file jusqu'au tronc d'un autre arbre où la corde est attachée.

Michèle

Qui a prévenu ?

Sylvain

Un type qui faisait son jogging. Il dit qu'il est rentré chez lui vers neuf heures et qu'il lui a fallu une petite heure pour rassembler ses esprits. Je l'ai convoqué pour demain matin.

Le visage de Sylvain ruisselle de pluie.

Sylvain

Dites, vous voulez pas vous abriter parce que là...

Ellipse.

Sous la pluie battante, deux employés des pompes funèbres tranchent la corde et dépose le corps sur un brancard.

Sylvain donne du feu à l'un de ses collègues. Abrisée sous un des parasols, Michèle déconnecte son portable.

Sylvain (à Michèle)

Alors ?

Michèle

Le procureur réclame l'autopsie.

Sylvain

Il vient pas, quoi.

Un flic de l'Identité Judiciaire, la quarantaine, les rejoint en désignant les mares de boue.

homme IJ

Pas évident avec toute cette merde.

Michèle

Vous avez quelque chose ?

homme IJ

Je reviendrai quand la pluie aura cessé parce que là c'est zéro. De toute façon, y'a rien à chercher.

Du menton, Michèle désigne la pendue à laquelle il manque un escarpin rouge.

Michèle

Et l'autre ?

Sylvain

Perdu.

homme IJ

Comme Cendrillon.

Le regard froid de Michèle suffit pour que Sylvain aille demander aux types plantés sous le parasol de poursuivre les recherches.

homme IJ (à Michèle)

Vous savez ce qu'ils ont commandé pour le repas de l'amicale ?

Michèle

Non.

homme IJ

Un couscous.

Sylvain les rejoint en essayant d'éviter les flaques de boue.

Sylvain

Elle doit pas être loin, on va la retrouver.

homme (à Sylvain)

Tu sais qu'ils ont prévu un couscous pour le repas de l'amicale ?

Sylvain

Encore ?

homme IJ

Putain, à chaque fois c'est pareil, y'a aucune concertation...

Excédé, l'homme IJ allume une cigarette et remarque le pancho imperméable de Michèle.

homme IJ

Il est pas mal votre imper, vous l'avez acheté où ?

8 pavillon salle de jeu int.nuit

Une chambre entièrement consacrée au montage de puzzle dont plusieurs sont en chantier. Certains, terminés, sont accrochés au mur. L'un d'entre eux, assez imposant, représente un paysage désertique dont 80% de l'image est occupée par un ciel bleu sans nuance.

Michèle, penchée au-dessus d'une table, tente d'emboîter une pièce. Celle-ci ne rentre pas alors elle renonce et la repose parmi d'autres.

La radio diffuse une discussion entre deux intervenants.

1^{er} voix

Lorsque l'imagination et la volonté entrent en conflit c'est toujours l'imagination qui gagne.

Michèle se lève, s'approche d'une seconde table de travail et s'empare d'une boîte. Elles sont toutes triées par couleur et chaque groupe de couleur à sa place parmi d'autres boîtes.

2^{ème} voix

C'est une vision plus littéraire que réaliste.

1^{er} voix

Seulement si l'on considère que la réalité débute dans les rêves.

Elle ramène la boîte et tente de nouvelles pièces tout en piochant une pastille mentholée dans son paquet.

9 pavillon cuisine int.nuit

Michèle regarde la retransmission d'un jeu télé. Un lapin blanc repose sur ses genoux. Les yeux rouges de l'animal fixe un point imaginaire jusqu'à ce que la main de Michèle lui tire affectueusement les oreilles en arrière. Des morceaux de carotte, coupés en dés restent intacts sur la table.

Michèle jette un œil au réveil du four qui indique 1h22.

Michèle

Allez, dodo.

Elle se lève, caresse une dernière fois la tête du lapin, dépose l'animal dans un panier près du frigo et éteint la cuisine.

10 bureau int.jour

Un homme d'environ 35 ans.

homme

Je ne passe jamais par là d'habitude mais il pleuvait énormément alors j'ai décidé de couper à travers bois.

Il est assis face à Michèle.

homme

Vous savez, ça fait un choc... je me suis quand même cogné dedans... une femme, en plus.

Michèle

Quel rapport ?

homme

Une femme qui se pend c'est pas très courant. Enfin j'y connais rien en suicide mais en général elles choisissent plutôt les médicaments ou les fenêtres ouvertes, non ?

Michèle lui présente une photo de la victime

Michèle

Son visage ne vous dit rien ?

L'homme examine le cliché.

homme

Difficile, il a l'air abîmé.

(il l'observe d'un peu plus près)

Elle est asiatique ?

Michèle récupère la photo.

Michèle

Vous courez souvent le soir ?

homme

Ca m'arrive. Après une journée de travail, c'est un bon moyen pour...

Michèle (le coupant)

Vous êtes à votre cabinet, demain, en fin de journée ?

homme (légèrement inquiet)

Oui, pourquoi ?

11 voiture int.jour

Sylvain, au volant d'un véhicule de fonction, roule en centre ville.

Sylvain

J'ai transmis les empreintes dentaires au FAED. Y'a plus qu'à espérer que c'est une ancienne pute.

Michèle est à ses côtés.

Michèle

Les prostituées se suicident rarement, elles ont plutôt tendance à disparaître. Qui s'occupe des tatoueurs ?

Sylvain

Adario se rencarde auprès de ceux de la région mais j'ai peur qu'on ramasse rien. L'inscription

qu'elle a au poignet ressemble à un truc artisanal.

Michèle bascule le siège en arrière, s'installe confortablement contre le dossier et ferme les paupières.

Sylvain (ironique)

A ce moment-là, je vous réveille quand on arrive.

La voiture traverse un pont.

12 route ext.jour

Le véhicule longe une voix ferrée. Sur leur droite apparaît une énorme écluse dont la tour de contrôle se dresse au milieu du fleuve.

Il dépasse quelques propriétés et s'engage sur un chemin bordé de chaque côté par une épaisse forêt de sapins.

13 scierie ext.jour

Il bruine. Un homme, 45 ans, engoncé dans une doudoune orange, désigne un amas de cendres et de poutres calcinées au pied d'un bâtiment endommagé par un incendie.

homme scierie

Heureusement qu'il a plu dans la soirée parce que sinon...

Michèle, vêtue cette fois d'un pancho de pluie jaune, l'accompagne dans ses déplacements. A quelques mètres de là, l'homme désigne un second foyer éteint.

homme scierie

Ils ont fait ça un dimanche les salauds... ils ont dû foutre de l'essence à cet endroit... vous voyez, ça part de là...

Michèle

Pourquoi plusieurs ?

homme scierie

Hein ?

Michèle

Vous avez dit « ils ont dû foutre le feu ».

homme scierie

Attendez c'est mon entreprise qui a failli cramer !... j'ai pas mis le feu, moi... vous savez combien j'ai d'employés ?

Michèle le dévisage.

L'homme ne sait plus quoi ajouter. Ils restent un moment silencieux puis ce dernier, dépité, se passe une main sur le visage.

homme scierie

C'est pas vrai...

Michèle

Vous allez devoir déposer plainte.

L'homme allume une cigarette.

homme scierie

Je passerai dans l'après-midi.

Leur regard se croisent de nouveau mais l'arrivée de Sylvain rompt le face à face. Il a sur lui le pancho de pluie kaki que Michèle portait la veille, (séquence 7).

Michèle

Bon... je crois que c'est tout.

Sylvain (à l'entrepreneur)

Vous n'avez reçu aucune menace ?

homme scierie

Non.

Sylvain

Pas de dettes de jeu, pas de mari jaloux ?

Regard tendu de l'homme à Sylvain.

Michèle (à l'homme)

Ne tardez pas pour la plainte.

Elle s'éloigne, abandonnant Sylvain avec l'entrepreneur.

Sylvain (à l'homme)

Au revoir.

L'homme ne répond pas.

Sylvain rejoint Michèle en examinant de plus près son propre pancho.

Sylvain

En plus il a une poche intérieure... vous avez d'autres impers en réserve ?

Michèle

C'est le dernier.

Sylvain

Je vous remercie de m'avoir offert le votre... le jaune pour un homme c'est toujours un peu délicat... ce soir, j'enterre la vie de garçon d'un de mes potes, je vais faire fureur.

Michèle gobe une pastille et s'approche de la voiture.

Sylvain (designant la scierie)

Vous croyez que c'est lui ?

Je suis sûr qu'il a mis le feu... il tombait en ruine son bâtiment.

Elle jette un coup d'œil vers le bâtiment incendié et tend la main vers Sylvain.

Michèle

Je vais conduire.

14 voiture int.jour

Le crachin habituel. Michèle est au volant, Sylvain assis à sa droite.

Sylvain

Je la vois tous les quinze jours... quand je faisais le quart de nuit c'était pire, je l'avais une fois par mois.

Michèle

Quel âge a-t-elle ?

Sylvain

Sept ans, l'âge de raison. Je sais pas d'où sort cette connerie, c'est complètement débile...

Elle l'écoute sans l'entendre.

Sylvain

Comme si un même pouvait... attention, vous venez de griller un stop !

Michèle regarde dans son rétro et Sylvain se retourne pour vérifier.

Sylvain (pas rassuré)

Si si, y'en avait un. J'ai la petite la semaine prochaine, vous voulez pas que je conduise ?

15 chemin ext.jour

Vêtus chacun de leur pancho, Michèle et Sylvain se séparent sous la pluie. Il longe le chemin de terre tandis que Michèle emprunte une allée au sol accidenté, bordée par la forêt.

Une vingtaine de mètres plus loin, derrière une parcelle de bois, la première habitation apparaît.

« Kopmans » est inscrit sur la boîte aux lettres. Un portail ouvert et dépourvu de sonnette donne accès à un terrain où sont parqués un imposant mobile home et plusieurs caravanes défraîchies.

16 terrain ext.jour

Michèle entre et se dirige vers le mobile home situé au bout du terrain.

Un chien tapi dans une niche la regarde avancer d'un air placide. Elle marche en essayant d'éviter les endroits trop boueux quand tout à coup le chien bondit et s'élançe, tous crocs dehors. La chaîne accrochée autour du cou de l'animal se tend et le retient avant qu'il ne puisse l'atteindre.

Michèle s'éloigne suffisamment du molosse et gravit les trois marches menant à la porte. Elle frappe et aperçoit bouger le rideau d'une des fenêtres.

voix enfant

Qui c'est ?

Michèle

Michèle Varin, je suis capitaine de police... est-ce que madame Kopmans est là ?

voix enfant

Non, y'a personne.

Michèle

Tu sais quand elle revient ?

voix enfant

Bientôt.

Michèle

Bon ben, je vais l'attendre dehors.

Michèle redescend les marches et tente de s'abriter sous un auvent de fortune. Le chien, assis devant sa niche, ne la quitte pas des yeux.

Au bout de quelques secondes, la porte du mobile home s'ouvre et un garçon d'une douzaine d'années la dévisage.

17 mobile home int.jour

Michèle laisse son pancho à l'extérieur et referme la porte derrière elle.

Michèle

Merci.

Il jette un coup d'œil sur les chaussures de Michèle.

garçon

Faut retirer vos chaussures.

L'enfant se réinstalle coin salon, dans le canapé, face à la télé. Il s'empare d'un Lucky Luke et se replonge dans la lecture.

Michèle, en chaussettes, gagne la banquette de la cuisine. Elle déboutonne sa veste et retire ses gants. L'endroit est propre et soigné.

garçon

Qu'est-ce qu'elle a fait ?

La garçon abandonne provisoirement sa BD et son paquet de chips puis se tourne vers Michèle.

Michèle

Rien. Je veux juste lui parler.

garçon

De quoi ?

Michèle

Comment tu t'appelles ?

garçon

Léo.

Michèle

Tu étais ici hier soir, Léo ?

Léo

Oui.

Michèle

Ta maman aussi ?

Il hésite puis acquiesce.

Michèle

Vous n'avez rien remarqué d'anormal ? Rien entendu de particulier ?

Léo répond négativement de la tête.

Michèle

Venant de la forêt ?

Léo

J'ai pas le droit d'aller dans la forêt.

L'enfant brandit son paquet de chips en direction de Michèle.

Léo

Vous en voulez ?

Michèle

Non.

Crescendo d'un moteur. Une voiture se gare sur le terrain. Claquement de portière.

Des sacs de course dans chaque main, madame Kopmans entre et découvre Michèle debout près de la banquette de la cuisine. Elle lui présente sa carte de flic.

Michèle

Bonjour, je suis capitaine de police... votre fils a eu la gentillesse de me laisser entrer...

La maman, jeune femme aux longs cheveux bruns, jette un œil au salon et aperçoit le garçon.

Michèle engage la femme à se rapprocher afin de ne pas parler en présence de l'enfant.

Michèle

Une femme s'est suicidée hier soir dans le bois des Essarts. Vous êtes une des habitations les plus proches, je me demandais si vous n'aviez rien entendu... ou vu quelque chose d'anormal.

madame Kopmans

Non, rien du tout.

Michèle

La victime n'avait aucun papier sur elle alors nous alertons le voisinage afin de vérifier s'il ne s'agit pas d'une connaissance.

madame Kopmans

Comment est-elle morte ?

Michèle

Elle s'est pendue.

Madame Kopmans allume une cigarette.

madame Kopmans

C'est affreux...

Michèle

Je ne vais pas vous déranger plus longtemps. Si vous apprenez quelque chose, n'hésitez pas à m'appeler.

Michèle laisse sa carte sur la table, regagne l'entrée et enfle ses chaussures. Le même ne la quitte pas des yeux.

Michèle (à Léo)

Salut.

18 terrain ext.jour

La pluie a cessé. Michèle s'éloigne en prenant soin de contourner le champ d'action du molosse.

19 route ext.nuit

Des pas traversent une flaque d'eau en courant.

Une silhouette entre dans un bois par un étroit chemin et se fraie un passage parmi les branchages envahissants.

La course devient hésitante au fur et à mesure que le coureur pénètre au cœur de la forêt. Il trébuche et manque de tomber. On ne sait s'il fuit quelqu'un ou s'il tente de le rattraper.

Parvenu à une sorte de fourche, il oblique à droite et poursuit sa course en accélérant. Quelques secondes plus tard, un choc se fait entendre, suivi d'un long cri déchirant.

20 voiture int.jour

La porte conducteur s'ouvre et Michèle se réveille en sursaut.
Sylvain referme la portière en frissonnant. Il rabaisse le col de son blouson et se frotte les mains.

voix de Sylvain

Il s'est arrêté de pleuvoir mais ça gèle !

Il s'aperçoit qu'il a réveillé Michèle.

Sylvain

Désolé.

La radio diffuse en sourdine un classique du répertoire Wagnérien.
Les vitres ne laissent filtrer que de rares zones de clarté, comme si le jour avait déjà diminué.

Michèle

Alors ?

Sylvain

Un jeune couple dans une grande baraque. Ils m'ont offert un café. Et vous ?

Sylvain démarre.

Michèle

Un gamin et sa mère dans un mobil home.

Sylvain (ironique)

Sympa.

21 chemin ext.jour

La voiture s'éloigne du bois, quitte l'allée de terre et s'arrête à un croisement. Au même moment une berline sombre s'engage dans le chemin.

22 bureau int.jour

Installée derrière son bureau, Michèle est au téléphone.

Michèle

Je peux attendre quelques jours... non, je vous assure, ça va aller... à vendredi, docteur.

Elle raccroche. Deux coups sont frappés à la porte. Un jeune homme ouvre et passe la moitié du corps dans l'entrebâillement.

jeune homme
Quelqu'un pour vous.

Michèle donne son accord d'un signe de tête.
Le jeune homme fait entrer l'entrepreneur de la scierie puis referme la porte derrière lui.

homme scierie
Je viens de voir un de vos collègues pour la plainte.

Elle prend dans sa boîte une pastille à la sève de pin.

homme scierie
Je voulais m'excuser pour ce matin.

Michèle
Y'a pas de raison.

homme scierie
Si. J'ai pas été très agréable.

Le téléphone sonne. Michèle répond.

Michèle
Oui... y a combien de temps ?... j'arrive.

Elle raccroche, se lève et enfile sa veste.

Michèle
Je dois y aller.

Michèle ouvre un des tiroirs et fouille l'intérieur. Elle porte la main à son holster et s'aperçoit que son arme est déjà dans l'étui.

homme scierie
Je m'appelle Daniel.

Elle le regarde, ils se jaugent en silence.

Michèle
Michèle.

23 banque int.jour

Dans le hall d'une modeste antenne bancaire, un homme, les fesses calées sur le coin d'une table, croque dans un sandwich dégoulinant de sauce.

homme

C'est la deuxième fois qu'ils opèrent avec des masques de Daltons.

Un filet jaune coule sur son pull.

homme

Et merde...

Michèle le regarde essayer maladroitement les taches à l'aide d'une serviette en papier.

Michèle

Qui s'en occupe ?

homme

Le SRPJ. Enfin, c'était nous il y a encore un quart d'heure.

Dans l'espace réservé au personnel, séparé du hall par une simple rangée de fils d'acier tendus au-dessus du comptoir, une femme aux mains caoutchoutées, attend sa communication, un combiné de téléphone collé à l'oreille.

femme (murmurant dans le combiné)

Qu'est-ce qu'ils foutent...

Un sachet à la main, un agent enjambe une petite flaque de sang coagulé et quitte la pièce pour un bureau où une femme aidée d'un infirmier reconforte un jeune homme très bouleversé.

homme (à Michèle)

C'est forcément des locaux. Ils tapent dans les départements limitrophes... petits guichets, petits risques.

Michèle

Quel âge ?

homme

Qui ça ?

Michèle

Le caissier.

Dans l'ignorance, l'homme hausse les épaules.
Excédée, la femme raccroche.

femme (à Michèle)
45.

homme
C'est pas une balle perdue. Il en a pris une dans l'œil, l'autre dans la gorge. Y'a un cow-boy un peu énervé dans le trio.

Une agitation contrôlée filtre au travers des baies vitrées où ambulanciers et agents se croisent.

femme
Et votre pendue qu'est-ce que ça donne ?

Michèle
Autopsie demain.

homme
Vous éloignez pas trop. Avec tout ce bordel, il est possible que les gars d'en haut nous refilent quand même du boulot.

L'homme, éccœuré, jette le restant de son sandwich à la poubelle.

homme
Ils sont vraiment dégueulasses ces sandwiches.

24 cabinet vétérinaire accueil int.nuit

Un carton percé sous le bras, Michèle entre dans un cabinet vétérinaire et se dirige vers l'accueil. Une jeune femme en blouse blanche classe plusieurs dossiers dans un rayonnage.

Michèle
Bonsoir.

jeune femme
Bonsoir... je suis désolée mais le docteur Ogel a terminé ses consultations.

Michèle
Dites-lui que la police est là.

25 cabinet vétérinaire int.nuit

Le docteur Ogel, qui n'est autre que le jogger qui a découvert la pendue, extrait du panier le lapin blanc de Michèle.

docteur Ogel
Comment s'appelle-il ?

Michèle
Jo.

docteur Ogel
Y'a pire. Un jour j'ai soigné un âne qui s'appelait De Gaulle.

Le vétérinaire examine les oreilles du lapin.

docteur Ogel
Pourquoi vous l'avez pas appelé Jeannot ?

Michèle
Vous avez des enfants ?

docteur Ogel
Pas encore.

L'homme attend un commentaire de Michèle mais elle affiche un visage de marbre. Déconcerté, il poursuit son examen.

docteur Ogel
Alors qu'est-ce qui lui arrive à Jo...

Michèle
Il mange plus.

Le vétérinaire retourne Jo et palpe l'abdomen de l'animal qui semble anesthésié.

docteur Ogel
Vous savez toujours pas qui c'est ?

Michèle
Non.

Le médecin poursuit son examen.

docteur Ogel
Je me suis quand même cogné dedans.

Michèle (désignant le lapin)
Qu'est-ce qu'il a ?

Le docteur replace le lapin sur ses pattes. Il lui ouvre la gueule et regarde l'état de ses dents.

docteur Ogel
Il est en train de crever votre lapin.

26 cabinet vétérinaire accueil int.nuit

Le docteur Ogel raccompagne Michèle jusqu'à la porte.

docteur Ogel
Ou son état s'arrange d'ici deux jours ou bien il s'aggrave. Dans ce cas, vous me le ramenez, je ferai le nécessaire.

Michèle
Merci.

docteur Ogel
Vous savez, huit ans c'est déjà pas mal pour un lapin.

Ils se serrent la main puis Michèle, son carton sous le bras, quitte le cabinet.

27 parking ext.nuit

Elle regagne la Ford tandis que le médecin, plutôt pressé, verrouille la porte sans la quitter du regard.

28 hôtel restaurant int.nuit

Une hôtellerie de chasse à moitié vide. Décor luxueux, boiserie et hauts plafonds. Daniel, l'entrepreneur de la scierie, repose son verre de vin.

Daniel
J'ai tenu une semaine. Ensuite je suis parti au Canada rejoindre un ami... je suis resté trois ans dans le Manitoba, pas loin d'une réserve indienne... j'ai beaucoup appris là-bas.

Michèle désigne la main de Daniel où il manque deux phalanges.

Michèle
Ca en fait parti ?

Daniel

Entre autre.

Michèle

J'ai été à Toronto une fois.

Daniel

Vous avez visité Niagara?

Michèle

Non, je ne suis restée que deux jours. Pour enquête.

Daniel

Je savais pas qu'on voyageait dans la police ?

Michèle

Sur commission rogatoire, ça arrive.

Daniel lui ressert à boire. Ils restent un moment silencieux.

A une dizaine de mètres, deux hommes, dont on ne voit pas le visage, et une jeune femme dînent en silence. Cette dernière ressemble à la blonde aperçue au cours de yoga, (séquence 1).

Daniel

C'est gentil d'avoir accepté.

Michèle

Pour être franche, on ne m'invite pas à dîner tous les soirs.

Daniel

Ils savent pas ce qu'ils perdent.

Silence embarrassé.

Daniel

J'ai envie de vous embrasser.

Michèle ne peut pas s'empêcher de rire.

Michèle

Excusez-moi...

Daniel

Je ne plaisante pas.

Michèle

Je sais mais c'est nerveux... je suis désolée.

Elle retrouve son sérieux et boit une gorgée de vin.

Michèle

Voilà, c'est fini.

Daniel

J'aime beaucoup votre rire...

Michèle pose calmement ses couverts et dévisage Daniel.

Michèle

Il y a deux solutions... ou bien vous arrêtez le numéro de charme tout de suite... ou bien vous continuez et dans ce cas-là on prend pas de dessert.

29 chambre d'hôtel int.nuit

Michèle, les yeux grands ouverts, est couchée à côté de Daniel endormi. Elle regarde l'heure à sa montre. 1h13.

Elle quitte le lit sans faire de bruit puis s'habille en silence.

Daniel

Où tu vas ?

Michèle

Il faut que je rentre.

Daniel

On va se revoir ?

Michèle

Je sais pas.

Michèle enfile sa veste et quitte la chambre.

30 institut médico légal salle autopsie int.jour

Un légiste examine le corps de la suicidée dont l'avant-bras est grossièrement tatoué d'un mot au lettrage accidenté, *pardon*.

Michèle est présente, ainsi que son collègue de l'Identité Judiciaire aperçu lors de la découverte du corps, (séquence 7). Ils se tiennent tous les deux en retrait de la

table de dissection. Le légiste parle dans un petit dictaphone tandis que l'un de ses assistants dispose des bacs en acier sur une desserte à roulette.

légiste

Fracture du péroné droit... c'est la deuxième sur cette jambe.

homme de IJ

On est à combien ?

légiste

4.

homme IJ

Plus celle du bras gauche, ça fait 5. Peut mieux faire.

légiste

Mon record est de 132.

homme IJ

Comme Yul Brynner.

Le légiste suspend son geste et se tourne vers le type de l'IJ.

homme IJ

Avant d'être comédien, il était trapéziste... un jour il est tombé et...

légiste (à Michèle)

Il se fout de moi, là ?

homme IJ

Je vous jure, c'est pas des blagues...

Michèle détache son regard du cadavre puis quitte la salle.

31 institut médico légal couloir int.jour

Elle fait quelques pas dans le couloir. Extrait son portable, le connecte et compose un numéro.

Michèle

C'est encore Varin... je suis à l'I.M.L.
Rappelez-moi.

Elle se dirige vers le distributeur de boissons et commande un café.

Son portable se met à sonner. Elle répond.

Michèle
Bazinsky ?

voix homme (portable)
Non, c'est Daniel.

Michèle
Excuse-moi, je croyais...

voix Daniel (portable)
Je te rappelle plus tard si tu veux ?

Michèle
Non, ça va.

voix assistant
Capitaine ?

Un des assistants du légiste la hèle du fond du couloir.

Michèle (à Daniel)
Désolée, je dois te laisser.

Michèle raccroche.

32 institut médico légal salle autopsie int.jour

Elle referme la porte et se rapproche des deux hommes.

légiste
On battra pas de record mais c'est quand même intéressant.

Elle se dirige vers la table sur lequel le corps a été retourné face contre inox. A cette distance rien n'est visible mais au fur et à mesure que Michèle approche, d'étranges marques apparaissent sur le dos de la victime. Une vingtaine de cicatrices s'entrecroise de façon anarchique et se relaie de la nuque au haut des fesses.

homme IJ (à Michèle)
Vous pensez qu'on peut se faire ça tout seul ?

Michèle
J'en sais rien.

Le légiste observe et palpe attentivement les stigmates dorsales.

Légiste

Les plus fraîches n'ont pas quinze jours.

Michèle détourne le regard et s'approche de la fenêtre. La rue presque déserte ne délivre aucune explication à tout cela.

33 bureau int.jour

Le commissaire principal Fauler allume une cigarette.

Fauler

On peut attendre deux mois avant d'avoir des nouvelles du fichier central.

Michèle

En admettant qu'elle soit fichée.

Fauler

Et l'examen toxicologique ?

Michèle

En cours.

Fauler

Qu'est-ce que vous proposez ?

Michèle

Il n'y a pas grand chose à faire. J'ai demandé une recherche nationale auprès des cabinets dentaires mais il y a peu d'espoir.

Fauler

En attendant l'identification, vous déléguez les autres affaires à Bédaji ou Figal.

Michèle

Pour l'instant c'est encore une suicidée.

Fauler

Faites en sorte qu'elle le reste. Dès que le rapport du légiste arrive, faites-le moi savoir.

34 bureau Michèle int.jour

Michèle tape son rapport à l'ordinateur.

Une phrase apparaît sur l'écran :

...césarienne laisse supposer que cette femme a eu un enfant ou plusieurs.

Un buste féminin apparaît sur le seuil, la main sur le chambranle.

femme

Quatre suicides depuis avril... on est dans la norme... je reçois les relevés du C3 tout à l'heure mais ils m'ont rien signalé de particulier.

Michèle

Vous pouvez élargir la recherche sur le régional ?

35 bois ext.fin du jour

Michèle emprunte le même chemin que la nuit où elle a découvert le corps de la pendue. Elle progresse dans le sentier en jetant des coups d'œil circulaire aux alentours.

Elle arrive sur les lieux du suicide et fouille sa poche à la recherche d'un bonbon à sucer mais sa boîte est vide.

Elle marche au hasard, remuant le sol avec sa chaussure. Elle s'approche de l'arbre et pose sa paume contre l'écorce. Michèle lève la tête et détaille les branches. La fine marque laissée par la corde sur l'une d'entre elles.

Un bruit la fait se retourner. Michèle scrute l'endroit d'où vient le son mais rien n'est visible.

Elle reprend son observation de l'arbre quand un nouveau craquement lui parvient. Michèle se retourne de nouveau et tente de localiser l'endroit d'où il provient.

Michèle

Il y a quelqu'un ?

Elle avance dans une direction lorsqu'un nouveau craquement retentit. Michèle fait volte face. Sa main remonte vers la crosse de son arme qu'elle extrait de son étui.

Michèle

Qui est là ?

Cette fois, Michèle aperçoit quelque chose bouger au travers des sapins, un vêtement de couleur bleue barré d'une bande jaune. Elle fait mine de regagner sa place d'arrivée puis se lance vers la forme fugitive qui semble prendre la fuite. Michèle a du mal à couper à travers bois. Celui ou celle qui fuit paraît connaître mieux qu'elle le moyen de distancer son poursuivant. Elle continue un moment

puis s'arrête, consciente d'avoir perdu sa trace. Elle s'apprête à rebrousser chemin lorsqu'une main se pose sur son épaule.
Michèle sursaute en faisant volte face.

Michèle

Qu'est-ce que vous faites là ?!

Sylvain

Vous m'avez laissé un message...

Michèle range son 38 dans l'étui.

Michèle

Va falloir arrêter de me foutre la trouille, Bazinsky.

Sylvain

Je suis désolé...

Michèle

Vous puez l'alcool.

Sylvain

Je me suis couché un peu tard.

Michèle

Il y avait quelqu'un qui m'observait. Il était près de l'arbre avant que j'arrive.

Sylvain

J'ai vu personne.

Elle revient sur ses pas, suivie par son coéquipier.

Sylvain

Faut que je vous dise quelque chose... j'ai fait une connerie... vous allez m'en vouloir...

Sylvain tarde à poursuivre alors Michèle l'encourage d'un signe de la tête.

Sylvain

Je sais pas ce que j'ai foutu de mon pancho.

36 pavillon Michèle chambre int.nuit

Michèle et Daniel sont au lit.

Michèle

Et ta femme ?

Daniel

On a jamais jugé utile de divorcer. On cohabite chacun à notre manière.

Et toi, tu racontes rien. C'est toujours moi qui parle.

Michèle

J'ai pas grand chose à dire.

Daniel

Ca m'étonnerait. Je sais pas ce qu'il t'est arrivé mais tu continues d'en bavarder, non ?

Michèle sort du lit et enfile un peignoir.

Daniel

Je sens roder plein de vieux fantômes.

Michèle

Tu te trompes, y'en a pas tant que ça.

Michèle le dévisage, debout, près de la porte.

Daniel

C'est drôle, je te regarde, tu me parles... et pourtant j'ai l'impression que t'es pas là.

37 pavillon Michèle cuisine int.nuit

Michèle sort un cendrier d'un placard et le dépose sur la table.

Daniel

T'es sûre que tu veux pas m'en dire un peu plus ?

Elle s'assied à côté de Daniel qui allume une cigarette.

Daniel

On peut pas garder les choses indéfiniment.

Michèle

Ni les gens.

Daniel

Comment je dois le prendre ?

Michèle

Ca marchera pas nous deux. On vivra jamais les même choses au même moment.

Daniel

J'ai l'impression qu'on était plutôt synchrone jusqu'à présent.

Michèle

Écoute Daniel, je suis très contente de ce qui s'est passé. Mais c'est du passé.

Daniel

Je comprends pas. Qu'est-ce que j'ai fait ?

Michèle

Tu devrais rentrer chez toi.

38 pavillon Michèle palier ext.nuit

Michèle le raccompagne jusqu'à la porte.

Daniel

Je te laisse m'appeler.

Michèle

Oui.

Il se dirige vers un pick-up dont l'arrière est bâché, s'arrête et se retourne vers Michèle.

Daniel

C'est moi qui ai mis le feu au bâtiment.

Sans un mot, elle referme la porte.

39 pavillon Michèle salle jeux int.nuit

Un peignoir noué à la taille, Michèle allume le plafonnier et entre dans la pièce. Le lapin végète sur une des tables, une assiette de nourriture intacte à ses côtés. Son puzzle n'a pas énormément avancé. Elle s'installe et commence l'observation. Elle isole une pièce dans la boîte, la détaille et tente de la placer.

40 forêt ext.nuit

Michèle, une torche à la main, marche dans le bois en évitant les branchages. Peu à peu, des voix étouffées lui parviennent.

Le faisceau lumineux balaie devant ses pieds et éclaire des traces de pas sur le sol. Les voix reprennent leur inquiétante litanie.

Elle sort son arme et poursuit prudemment son avancée jusqu'à la clairière. Les traces la guident jusqu'à l'arbre de la pendue dont la corde pend toute seule au dessus du vide.

Michèle sent une présence et se retourne lentement. Elle découvre Sylvain, vêtu du pancho kaki, debout à quelques mètres.

Ils se dévisagent sans un mot puis Michèle regarde de nouveau l'arbre. Elle saisit la corde et l'observe.

Sylvain

Qu'est-ce que t'attend ?

Elle la passe autour de sa tête et serre le nœud coulant à son cou. Puis elle se laisse glisser vers le sol. Son corps se tend et l'étranglement agit peu à peu.

Michèle discerne une seconde forme qui se rapproche à côté de la première. Elle tente de maintenir les paupières ouvertes afin d'identifier le nouvel arrivant.

Ce dernier avance vers Michèle mais elle perd connaissance avant d'avoir vu son visage.

41 voiture int.jour

Elle se réveille en sursaut.

Tout en conduisant, Sylvain jette un coup d'œil vers Michèle.

Sylvain

Cette fois c'est pas moi.

Sylvain ralentit et freine à l'approche d'un portail métallique.

Il présente sa carte à l'employé enfermé dans sa guérite et ce dernier libère l'accès.

42 hopital psychiatrique ext.jour

La voiture pénètre l'enceinte du centre hospitalier et se gare sur le parking visiteurs.

43 hopital psychiatrique salle de travaux pratiques int.jour

Une vaste salle où sont disposées plusieurs tables. Quelques patients assis sur une chaise fixe l'écran de télé disposé dans l'angle d'un mur couvert de dessins.

A l'autre bout de la pièce, Michèle interroge une femme.

Michèle

Pourquoi nous avoir prévenu si tard ?

médecin

Madame Atken était en psychiatrie de jour. Elle n'avait pas d'obligation hebdomadaire et décidait elle-même de participer aux ateliers du mardi et du jeudi. Il lui arrivait souvent de manquer des séances, elle ne nous appelait pas toujours. Le docteur Relly et moi-même n'avions aucune raison de nous inquiéter.

Michèle

De quoi souffrait-elle ?

médecin

Mélancolie aiguë. Il y a un an, elle a fait un séjour de six semaines dans le service du docteur Moreau. Son état s'était stabilisé depuis plusieurs mois.

Michèle

Pourquoi s'est-elle pendue à votre avis ?

médecin

Je n'en ai pas la moindre idée. Le cerveau humain n'a pas fini de nous surprendre, c'est aussi ce qui en fait sa valeur, non ?

Michèle

Elle avait de la famille ?

médecin

Le service administratif vous fournira tous les renseignements que nous possédons.

44 hopital psychiatrique couloir int.jour

Sylvain s'entretient avec un infirmier.

infirmier

Amitié est un grand mot. Disons qu'il lui arrivait de discuter religion de temps en temps. Elle s'entendait bien avec Evens. Ils participaient aux mêmes ateliers.

Sylvain

C'est quoi ces ateliers ?

infirmier

Poterie, peinture... on a même une salle de projection, vous voulez visiter ?

45 hôpital psychiatrique sas de sécurité int.jour

Sylvain et Michèle traversent un couloir vitré dont les extrémités sont fermées par une porte électrique commandée à distance.

46 hôpital psychiatrique dortoir int.jour

Un dortoir de 5 lits dont le mobilier se résume à deux armoires communes et quelques chaises en plastique. Michèle et Sylvain sont assis face à Evens, un corpulent quadragénaire.

Michèle

Vous parliez de quoi avec madame Atken ?

Evens

On parlait de plein de choses.

Evens regarde le médecin présent pour l'entretien, comme s'il attendait son assentiment.

Evens

On priait.

Michèle

Madame Atken croyait en Dieu ?

Evens

Elle avait peur.

Michèle

Peur de quoi ?

Evens

Peur du diable.

Silence.

Michèle

Et vous ?

Evens

Moi aussi.

Michèle

Vous avait-elle confié son envie de mettre fin à ses jours ?

Evens se tourne de nouveau vers le médecin.

Médecin (rassurant)

Je te l'ai dit, ce sont des amis.

Evens

Elle les voyait.

Michèle

Qui ?

Evens

Les fantômes.

Nouveau silence.

Sylvain

Comment ils sont ces fantômes ?

Le biper du médecin émet une série de bip.

Evens

Ils portent des capes... avec des capuches sur la tête.

Sylvain (ironique)

Une sorte de pancho de pluie, quoi.

Michèle

Vous voyez leur visage ?

Evens

Je peux pas le dire.

Michèle

Pourquoi ?

Evens, les yeux remplis de larmes, regarde le médecin, Michèle puis son lit.

Evens

Parce qu'ils nous regardent.

Michèle fixe le médecin.

Michèle (désignant Evens)
J'aimerais voir son dos, s'il vous plaît.

47 bar int.jour

Michèle et Sylvain prennent un café au comptoir.

Michèle
Il existe un championnat du monde qui a lieu tous les deux ans.

Sylvain
Je savais pas. Vous pratiquez depuis longtemps ?

Michèle
Quatre ans.

Sylvain
Ah, quand même. C'est pas trop chiant ?

Michèle
Non. D'ailleurs, une fois qu'on est dedans, on a du mal à s'arrêter. On oublie tout le reste. C'est l'intérêt.

Sylvain contemple l'immense puzzle collé et accroché au-dessus du comptoir. Il s'agit d'une forêt tropicale dont les feuillages se confondent en un camaïeu de vert.

Sylvain
Vous en avez déjà fait d'aussi grand ?

Michèle
J'ai un 5000 pièces en cours.

Sylvain, admiratif, se contente d'opiner.

Sylvain
Vous étiez sérieuse tout à l'heure, à propos des cicatrices dans le dos ?

Michèle
Je vous ai donné une raison d'en douter ?

Sylvain ne répond pas. Michèle regarde sa montre et dépose deux pièces sur le comptoir.

Michèle

Bon, on y va ?

48 rue ext.jour

Le trousseau de clefs de madame Atken est posé au-dessus de la boîte à gants. Sylvain, au volant, parle à Michèle à travers la vitre baissée de la portière avant.

Sylvain

J'espère que c'est le bon jeu de clefs.

Michèle

Ramassez ce qui vous paraît intéressant et rejoignez-moi ici vers 16 heures.

Sylvain acquiesce et passe la première. Michèle regarde la voiture s'éloigner et gobe une pastille.

49 piscine municipale int.jour

Michèle, bas de pantalon retroussé, marche pieds nus aux côtés d'une femme en maillot de bain. Elles longent le bord d'une piscine.

femme

La dernière fois que je l'ai vue, elle vivait encore avec sa fille... vous voyez, c'est pas récent. Ma tante avait déjà des problèmes de santé mais à partir de ce moment-là les choses ont empiré.

Michèle

C'est à dire ?

femme

Les tentatives de suicide, l'hôpital... j'ai dû voir ma tante quatre ou cinq fois en trente ans. Vous savez, c'était la demi-sœur de ma mère, on s'est jamais fréquentées. Même elle n'avait plus de ses nouvelles depuis des années.

Michèle

Et le père de la petite ?

femme

Je l'ai jamais connu. Je sais qu'ils ont divorcé après la naissance de Claire et que la famille du père lui a laissé pas mal d'argent.

Elle interpelle un gosse dans l'eau.

femme

Oh Léo, t'arrêtes pas... tu vas jusqu'au bout !

Michèle aperçoit Léo, battant des pieds et les mains crispées sur une planche. L'enfant regarde dans sa direction et ils se dévisagent un instant.

Michèle

Et Claire ?

femme

La petite a été placée dans une famille d'accueil vers l'âge de 3 ans.

Michèle

Vous savez ce qu'elle est devenue ?

femme

Non. D'ailleurs pour être franche, je préfère pas le savoir.

Michèle dévisage la jeune femme puis laisse filer son regard sur les enfants nageant en file indienne dans la piscine. Elle tente de localiser Léo mais il semble avoir disparu.

femme

Vous connaissez le petit Kopmans ?

Michèle

Au revoir.

Elle tourne les talons et s'éloigne.

50 bureau int.jour

Sylvain extrait d'un carton plusieurs objets qu'il dispose sur le bureau.

Michèle s'empare de celui qui attire en premier son attention.

Il s'agit d'un martinet doté d'une unique tige de cuir flexible. Elle affirme sa prise autour du manche et juge de sa maniabilité.

Sylvain

Il était posé sur la télé. Vous croyez qu'elle se fouettait en regardant le journal de 20 heures ?

Carnet, courrier et objets divers sont disposés sur le bureau. Martine repose le martinet et s'empare d'une chaîne métallique dotée de plusieurs pinces.

Michèle

C'est quoi, ça ?

Sylvain

Des pinces à tétons.

Sylvain mime la position des pinces sur son buste. Une troisième tombe naturellement à hauteur du sexe.

Sylvain

Évidemment, là, y'en a une en plus.

Michèle examine le reste des objets et consulte un petit agenda mauve.

Sylvain (désignant le carnet)

J'ai fouillé, pas de lettre, rien. Tenez, le relevé des comptes bancaires.

Elle avait fait son lit et les rideaux étaient tirés.

Tout était en ordre, comme si elle s'absentait pour un long moment.

Michèle s'adosse dans son siège en tournant les pages de l'éphéméride.

Sylvain

Le voisin de palier n'était pas là. Si vous voulez je le convoque pour demain ?

Elle l'ignore, feuilletant les pages blanches parsemées d'annotations abstraites. L'une d'entre elles, plus lisible que les autres, retient son attention.

Le téléphone sonne et Sylvain répond.

Sylvain

Oui...

(à Michèle)

Pour vous.

Michèle saisit le combiné et tend vers Sylvain l'agenda ouvert, le doigt sur l'inscription, *Agence Galatée*.

Michèle

Trouvez-moi le numéro de l'Agence Galatée.

Sylvain prend le carnet et quitte le bureau.

Michèle

Allô ?

voix homme

C'est Denis.

51 bar int.jour

Assis à une table, face à face, Michèle et un homme d'environ 45 ans.

homme

Je t'en avais parlé, non ?

Michèle

Je crois pas.

homme

On fait escale à Bruges pendant 2 ou 3 jours, après on file sur Hambourg. Des amis de Catherine nous rejoignent à Copenhague et on remonte la Suède jusqu'au Cap Nord.

Il paraît qu'il faut voir ça au moins une fois.

Michèle

Voir quoi ?

Michèle regarde machinalement le ciel gris au travers de la baie vitrée du café.

homme

La Laponie en hiver... les Lofotens... le soleil de minuit.

Michèle

Le soleil de minuit, c'est pas en l'été ?

Ils se sourient.

Michèle

C'est gentil de t'être arrêté.

homme

De Nevers c'est direct, tu sais.

Il termine son café.

homme

Tu fumes plus ?

Michèle

Pas en ce moment.

L'homme jette un coup d'œil vers le camping-car garé sur le trottoir d'en face.
Une silhouette féminine se dessine siège passager.

Michèle

Vas-y.

Denis

Je te téléphone le 28.

Michèle

C'est pas la peine.

Denis

Je préfère t'appeler.

Ils se dévisagent.

Denis

On peut pas s'en vouloir toute la vie.

Michèle le fixe sans un mot.

52 pavillon ext.nuit

Michèle se gare devant son garage et sort de la voiture. Elle ouvre la boîte aux lettres, gagne la porte et déverrouille.

53 pavillon int.nuit

Michèle retire ses chaussures et enfle une paire de mules.
Elle se rend au salon, décroche le téléphone et compose un numéro.

Michèle

Bonsoir... hum, je quitte pas...

Michèle se débarrasse de son holster.

Michèle

Jo ? Jo ?

(au téléphone)

Oui, je suis là... je voudrais commander une Régina, simple... sans boisson... 5, allée de...

Son regard est attiré par la porte fenêtre de la salle à manger. Celle-ci est entrebâillée et une des vitres est brisée.

Michèle

Quittez pas deux secondes...

Au même moment, une silhouette s'élanche de l'escalier et se précipite vers la porte qu'elle ouvre en grand.

Michèle lâche aussitôt le combiné et s'élanche à la poursuite du visiteur.

54 pavillon ext.nuit

Elle sort en courant de la maison et talonne le fuyard dans la rue.

Michèle

Oh ! Arrêtez-vous !

Michèle se débarrasse de ses mules qui la ralentissent et accélère la course.

55 rue ext.nuit

La silhouette disparaît à l'angle d'une maison. Michèle coupe à travers un jardin et contourne un pavillon afin de prendre le fuyard à revers.

Elle enjambe une clôture et tente de rattraper son retard par le jardin. Michèle court de plus belle en longeant la maison, renversant au passage plusieurs pots qui se brisent avec fracas. Au moment où elle s'apprête à franchir l'angle du mur un bras tendu s'abat violemment sur sa gorge.

Elle tombe à genoux le souffle coupé. L'agresseur apparaît et se plante devant elle. Il la regarde tenter de récupérer son souffle puis extrait de sa poche un poing américain doté d'une lame crantée.

voix homme

Y'a quelqu'un ?

Bruit de porte, une lumière illumine le jardin. Le fuyard hésite un instant puis file dans la nuit.

56 pavillon Michèle salon int.nuit

Un agent de la BAC se tient debout dans le salon.

agent

Il ne vous a rien pris, vous êtes sûre ?

Michèle (légèrement aphone)
Je crois pas.

Michèle est assise dans le canapé.

agent
Ca va aller ?

Michèle acquiesce.

agent
Vous ne voulez pas que j'appelle le 15.

Michèle
C'est bon, je vous dis.

L'homme rejoint un de ses collègues resté en retrait.

agent
Vous feriez quand même bien de voir un
médecin.

Ils sortent. On aperçoit par la porte d'entrée les faisceaux lumineux d'un gyrophare.

Michèle s'adosse dans le canapé et se masse la gorge en grimaçant.

Claquement de portière et moteur de voiture s'éloignant.

57 pavillon Michèle premier étage int.nuit

Michèle, en peignoir et Jo dans les bras, allume le plafonnier. Elle s'installe à l'une des tables de puzzle et observe son travail.

Tout paraît normal, pourtant quelque chose retient son attention. Michèle passe la main sur le puzzle en construction et s'aperçoit que des pièces ont été forcées. Elle les retire une à une et découvre en dessous un mot gravé au cutter dans la table:

suicide

Imperceptiblement, une musique émane du rez-de-chaussée. Le volume grandit progressivement jusqu'à résonner dans toute la maison. Elle pose Jo sur la table et quitte prudemment la salle de jeux. Michèle se rend dans sa chambre et s'empare de son arme.

38 à la main, elle s'engage dans l'escalier.

58 pavillon Michèle rez-de-chaussée int.nuit

Au pied des marches, la musique est assourdissante et les basses font trembler tous les éléments vitrés.

Michèle donne un coup d'œil circulaire sur l'entrée et entre dans la salle à manger. La pièce est vide. Elle poursuit son avancée jusqu'à la chaîne hi-fi tout en vérifiant ses arrières.

Sa main se pose sur le réglage sonore qu'elle ramène à son minimum mais rien n'y fait, le volume reste à pleine puissance. Michèle éteint la chaîne, sans résultat. Elle arrache les fils qui la relie à la prise et la musique s'arrête enfin.

Une respiration sifflante la pousse à se retourner. Le fuyard est là, assis dans son canapé. Il porte les mêmes vêtements mais son visage, protégé par une capuche, reste invisible.

Elle lève son bras vers lui et pointe son arme dans sa direction.

voix fuyard

Qu'est-ce que tu attends ?

Fais-le.

Michèle le dévisage. Puis elle dévie le pistolet et rapproche lentement le canon vers sa tête, vers sa bouche. Le coup de feu claque dans un noir brutal.

voix de Michèle

Reprends peu à peu conscience de ma respiration... peu à peu conscience... ma respiration...

59 pavillon Michèle salle de bains int.nuit

Michèle, en nage et une marque rouge à la gorge, se passe la tête sous l'eau pendant quelques secondes. Elle ferme le robinet, s'essuie grossièrement les cheveux et s'assied sur la cuvette des toilettes.

Elle semble indécise, impuissante. Puis peu à peu, presque naturellement, Michèle fond en larmes. Des larmes d'une douleur silencieuse et d'une infinie tristesse.

60 hôpital int.jour

Une chambre d'hôpital légèrement enfumée.

Un homme est étendu dans un lit, une jambe et un bras dans le plâtre d'où dépassent plusieurs broches. Le visage tuméfié et un bandage autour du crâne ne l'empêche pas de fumer.

homme

Elle m'a demandé de retrouver quelqu'un.

Sylvain et Michèle sont debout, au pied du lit. Ils ont gardé vestes et manteaux.

Sylvain

Qui ?

homme

Je me souviens plus très bien. Il y a un moment déjà.

Sylvain

Deux mois.

homme

C'est bien ce que je dis.

Michèle gobe une pastille.

Sylvain

Écoutez monsieur Manéri, la patronne de *l'Agence Galatée* nous a gentiment aiguillé sur vous, alors facilitez-nous la tâche.

Manéri

Je travaille plus là-bas, je suis à mon compte maintenant.

Sylvain

C'est curieux, vous n'êtes pas déclaré en préfecture... vous savez que c'est obligatoire pour exercer ?

Manéri

Je suis pas obligé de répondre. En plus, vous voyez bien, je suis pas dans l'état.

Sylvain

Qui, monsieur Manéri ?

Manéri réfléchit, tire sur sa cigarette en prenant son temps.

Manéri

Je vais bientôt plus avoir de clopes.

Il désigne de sa main valide le paquet de Kool posé sur la table de nuit. Du regard, Sylvain sollicite l'avis de Michèle.

Michèle (à Sylvain)

Allez-y.

Sylvain, à contrecœur, se dirige vers la porte. Avant qu'il ne sorte, Manéri l'interpelle.

Manéri

Ca vous dérange de me prendre une cartouche ou deux ?

Ellipse.

Michèle est assise dans le fauteuil, face au lit.

Manéri

Vous avez pas vraiment une tête de flic.

Michèle

C'est comment une tête de flic ?

Manéri

Ca pourrait ressembler à une tête de con... en un peu moins con.

Michèle

J'aurais vraiment aimé passer l'après-midi à papoter avec vous mais ça va pas être possible.

Manéri

Vous allez réellement m'emmerder avec cette histoire de déclaration en préfecture ?

Michèle

Ca dépend.

Manéri écrase sa cigarette.

Manéri

Madame Atken voulait savoir ce qu'est devenue la fille qu'elle a abandonnée il y a trente ans.

Michèle

Et alors ?

Manéri

J'ai encore de bons contacts à la DASS. Avec son nom d'adoption et un coup de fil à la sécu, je l'ai localisée en quelques jours.

Manéri allume la dernière cigarette de son paquet.

Manéri

En fait, elle a jamais quitté la région. Elle est domiciliée chez un type qui habite près de Fontainebleau, en bord de Seine. Fiel ou Bielle, un nom dans ce genre.

Michèle

Elle vous a dit pourquoi elle voulait la retrouver ?

Manéri

Non. J'en ai déduit que ma cliente était bourrée de remords.

Michèle

Madame Atken vous a semblé normale ?

Manéri

C'est quoi normale ?

Michèle

Équilibrée.

Manéri

Dans mon métier, le bon équilibre c'est un paiement dans les temps.

Michèle

Qu'est-ce qui vous est arrivé ?

Manéri

Mauvaise chute. C'aurait pu être pire.

Michèle

Vous sortez quand ?

Manéri

Bientôt. Vous me tiendrez au courant ?

Michèle

Au courant de quoi ?

Manéri

De la suite.

Michèle

Non.

Manéri

Vous me dites « non » mais vous le ferez ?

Michèle, immobile, le dévisage.

61 hôpital ascenseur int.jour

Michèle et Sylvain sont côte à côte dans l'ascenseur.

Sylvain

Je comprends pas qu'on fume encore des merdes pareilles.

La porte s'ouvre et une femme en chemise de nuit monte dans la cabine.

Sylvain

Vu qu'on est sur place, vous voulez pas voir quelqu'un pour votre gorge ?

62 salle int.nuit

Une chenille humaine passe en chantant entre les tables. Des plats de semoule et des restes de viandes trônent sur ces dernières, au milieu des bouteilles et des serpentins.

Sur une estrade, un DJ officie. Autour de lui, plusieurs personnes tentent, dans une ambiance bonne enfant, de favoriser le choix d'un titre.

Michèle, une minerve autour du cou, est installée à une table légèrement en retrait du centre. Elle se ressert un verre de vin.

Le commissaire Fauler est à côté d'elle.

Fauler

Le légiste n'a émit aucune réserve, pour moi c'est l'essentiel.

Michèle

Cette femme s'est donnée la peine de faire 8 kilomètres en stop pour aller se pendre au milieu d'un bois.

Fauler

Ce n'est pas la première fois qu'une femme en difficulté mentale met fin à ses jours.

Michèle

A défaut de comprendre pourquoi, j'aimerais savoir pour qui.

Fauler

On meurt souvent à cause de quelqu'un.

Michèle

Elle ne s'est peut-être pas pendue toute seule.

Fauler

J'ai dit « à cause », pas « avec l'aide ».

Michèle

Justement, on l'a peut-être aidée à mourir. Dans le bon sens du terme.

Fauler

Le bon sens du terme ? C'est quoi ces salades ? J'espère que c'est pas à cause d'une chaussure que vous échafaudez ce genre d'hypothèse ?

Michèle

On ne l'a toujours pas retrouvée.

Fauler

Cette femme était malade. Oubliez le reste. Vous devriez plutôt vous concentrer sur les braquages de ces dernières semaines.

Michèle

Je croyais que le SRPJ s'en chargeait ?

Fauler

Moi aussi, je croyais.

Changement de rythme musical. Des couples se forment et gagnent la piste.

Fauler

Et votre gorge, ça s'arrange ?

Une main se pose sur l'épaule de Michèle qui se dégage en grimaçant.

homme IJ (à Michèle)

Le cou marque et c'est le dos qui trinque. Vous venez danser ?

Michèle

Non merci.

homme IJ

Allez quoi, un petit slow...

Michèle

Je danse pas.

Fauler (à Michèle)

Et Bazinsky, il vient finalement?

homme IJ

A mon avis, faut plus compter sur lui.

Fauler (à Michèle et homme IJ)

C'était une bonne idée ce couscous, non ?

Ellipse.

La moitié de la salle s'est vidée. Plus personne ne danse à part un couple enlacé faisant presque du sur place. Il ne reste que les irréductibles. Peu de femmes, surtout des hommes attablés en train de discuter autour d'un dernier verre.

Michèle regarde sa montre. 1h15.

Elle se lève et met sa veste. L'homme de l'IJ l'aide à enfiler l'une de ses manches.

Michèle

C'est la minerve qui vous fait cet effet-là ? Parce que si c'est le cas, je l'enlève tout de suite.

L'homme de l'IJ ne sait pas quoi répondre. Michèle, en guise d'excuse, pose sa main sur son bras.

Michèle

Laissez tomber... je suis fatiguée.

Elle marche en direction de la sortie.

homme IJ

Bon week-end quand même.

Michèle lui adresse un petit signe de la main sans se retourner.

L'homme IJ la regarde s'éloigner en écrasant sa cigarette.

63 parking ext.nuit

Michèle sort de la salle polyvalente.

Un type vomit contre un mur. La femme qui l'accompagne attend qu'il ait fini et dévisage Michèle jusqu'à se qu'elle regagne sa voiture.

64 voiture Michèle ext.nuit

Michèle démarre.

Elle ne se formalise pas quand le voyant de la jauge d'essence s'allume.

La Ford quitte le parking.

65 voiture Michèle int.nuit

Les phares balaient les arbres qui défilent. Michèle conduit prudemment sur une route départementale déserte. Sur fond de musique indienne, la radio distille des commentaires liés au déterminisme.

Soudain, le moteur de la Ford s'arrête. La voiture, en roue libre, poursuit sa lancée sur une centaine de mètres.

Michèle

C'est pas vrai...

Michèle se range le long de la chaussée. Elle tente de redémarrer mais c'est la panne sèche. Elle coupe le contact, ouvre sa fenêtre et scrute les alentours. Nuit noire et glaciale.

Résignée, elle remonte la vitre et s'adosse dans son siège.

66 route ext.nuit

Michèle boutonne sa veste et se met à marcher.

Ellipse.

Michèle arrive à un croisement. Des phares apparaissent dans la nuit et se rapprochent. Elle se place dans la trajectoire des feux et fait signe au conducteur de s'arrêter.

La voiture ne ralentit pas et, manquant de renverser Michèle, la dépasse en klaxonnant. Elle freine une centaine de mètres plus loin et s'arrête. Au bout de quelques secondes elle fait marche arrière puis s'arrête de nouveau.

Michèle marche vers le véhicule dont le moteur vrombit par saccade. Mais plus elle se rapproche, plus la voiture effectue de petites avancées afin de conserver une distance entre elles.

Michèle brandit sa carte de police et, de son autre main, retire l'arme de son holster.

Michèle

Je suis de *police* !

Elle approche lentement. Le conducteur coupe le moteur et Michèle redouble de prudence. Seuls les phares du véhicules restent allumés.

Michèle

Sortez de la voiture !

Michèle, qui n'est plus qu'à quelques mètres, contourne la berline sombre, (identique à celle de séquence 21), et se place côté conducteur. Il est impossible de distinguer quoi que ce soit à travers les vitres fumées. Elle braque son arme sur la portière avant.

Michèle

Vous avez entendu ? Sortez de la voiture !

Toujours aucune réaction. Michèle se décide à poser sa main sur la poignée. Elle actionne l'ouverture et ouvre la portière en grand.

La place est inoccupée. Michèle passe la tête à l'intérieur et constate que l'habitacle est totalement vide.

Michèle se relève et se fige. Elle raffermi sa prise sur son pistolet puis se retourne tout doucement.

Le conducteur est là, à une vingtaine de mètres, debout, la capuche d'un pancho de pluie sur la tête lui masquant le visage. Ils se fixent un court instant puis l'individu se met à marcher droit sur elle. Michèle pointe le canon de son arme dans sa direction.

Michèle

Arrêtez-vous...

Elle vise l'une de ses jambes et presse la détente mais rien ne se produit. Le chauffeur masqué se précipite en courant vers Michèle. Son avancée semble démultipliée, presque irréelle.

Elle se met à hurler tandis que la capuche du chauffeur se rapproche et qu'elle ne devine à l'intérieur qu'un trou sombre et béant.

67 voiture Michèle int.aube

Michèle est réveillée par des coups frappés au carreau couvert de buée. Elle émerge en frissonnant et abaisse la vitre.

homme

Vous êtes en panne ?

Michèle jette un œil derrière l'inconnu et aperçoit un car arrêté au milieu de la route.

Michèle

Plus d'essence.

chauffeur

Je vous dépose ?

68 supermarché int.jour

Délaissée de sa minerve, Michèle pousse son caddy et déambule dans une allée. Rayon laitage. Elle achète par automatisme, sans trop attacher d'importance à ce qu'elle choisit.

voix Léo

Bonjour.

Michèle se retourne vers le gosse du mobile home.

Michèle

Salut.

Léo

Vous faites des courses ?

Michèle

Ben oui, tu vois. Faut bien manger.

Le même la suit sur quelques mètres.

Léo

Qu'est-ce que vous faisiez à la piscine?

Michèle

Mon métier. T'es tout seul ?

Léo ne répond pas.

Michèle

T'aimes bien poser des questions mais t'aimes pas y répondre.

Michèle se penche et saisit un pack de yaourts. Léo remarque le holster et la crosse du 38 dépassant de la veste de Michèle.

Léo

Vous portez toujours votre revolver ?

Michèle

C'est pas un revolver, c'est un pistolet.

Ils repartent.

Léo

Vous vous en êtes déjà servi ?

Nouvel arrêt. Michèle le fixe avant de répliquer.

Michèle

Oui.

Léo

Il est mort ?

Elle hésite, troublée, puis s'apprête à répondre lorsque madame Kopmans apparaît et aperçoit Léo.

madame Kopmans

T'étais où ? Je te cherche partout...

Elle reconnaît Michèle.

madame Kopmans

Bonjour.

Michèle

Bonjour.

madame Kopmans (à Léo)

Allez viens.

La mère continue ses courses et le gamin lui emboîte le pas. Michèle et Léo se fixent jusqu'à ce qu'il disparaisse du rayon.

69 allée ext.jour

Michèle s'adresse au parlophone d'une villa protégée par un mur d'enceinte.

voix homme

Oui ?

Michèle

Bonjour, capitaine Varin. J'aimerais parler à Yvan Thiel.

Un léger « bip » accompagne l'ouverture électrique d'un portail défraîchi.

70 villa ext.jour

Michèle marche en direction d'une villa située au fond d'un jardin laissé à l'abandon.

71 villa int.jour

Yvan Thiel, quadragénaire un peu débraillé, fait entrer Michèle dans un salon surplombé d'une mezzanine.

Michèle

Désolée de vous déranger un samedi.

Yvan Thiel

Vous ne me dérangez pas.

Michèle

J'enquête sur le suicide d'une personne et j'aimerais éclaircir un point avec vous.

Yvan Thiel, sans émotion particulière, s'assied et attend la suite.

Michèle

Le nom de madame Atken vous dit quelque chose ?

Yvan Thiel

Non... je ne crois pas.

Michèle

Il y a quelques mois, cette femme a payé un enquêteur privé pour retrouver sa fille.

Il désigne un fauteuil à Michèle mais cette dernière préfère rester debout.

Michèle

Elle s'est pendue dimanche dernier.

Yvan Thiel

En quoi cela me concerne ?

Michèle

Elle a été retrouvée derrière l'écluse de Fontaine-le-Port, dans le bois des Essarts.

Michèle extrait une photo de sa poche, s'approche d'Yvan Thiel et la lui tend. Ce dernier, très troublé, observe attentivement le cliché.

Michèle

Vous la reconnaissez ?

Yvan Thiel

Je ne sais pas... j'ai rencontré une femme qui lui ressemble mais ça m'étonnerait que ce soit elle.

Michèle

Prenez votre temps. Regardez-la bien.

Yvan Thiel

Oui, c'est possible... peut-être une cliente.

L'homme fixe une dernière fois la photo puis la rend à Michèle.

Michèle

Cliente de quoi ?

Yvan Thiel

J'ai un magasin à Fontainebleau... une boutique spécialisée en objets érotiques... « le club 69 », vous connaissez peut-être ?

De la tête, Michèle répond par la négation.

Yvan Thiel

Ca va vous paraître absurde mais... il y a plusieurs mois cette femme est venue m'acheter quelques bricoles et... cette femme, comment vous dire... elle m'a pris pour le diable.

Placide, Michèle le dévisage.

Yvan Thiel

Avant de repartir elle s'est mise à hurler et j'ai dû l'aider à quitter le magasin.

Bruit de porte et de pas provenant du dessus. Michèle lève la tête mais la mezzanine est déserte.

Yvan Thiel

Je vous avais prévenu, c'est totalement absurde.

Michèle

Vous l'avez revue ?

Yvan Thiel

Non, jamais.

Michèle

Est-ce que Claire Prieur vit ici ?

Yvan Thiel dévisage Michèle avant de répondre.

Yvan Thiel

Plus depuis trois mois.

La sonnerie de portable de Michèle retentit.

Yvan Thiel

Où voulez-vous en venir exactement ?

Michèle

Excusez-moi.

Elle répond.

Michèle (au portable)

Oui ?

Yvan Thiel voit le visage de Michèle se figer. Elle semble abasourdie par la nouvelle.

72 propriété ext.jour

Elle traverse le jardin d'un pas pressé.

Sur le pas de la porte, Yvan Thiel la regarde s'éloigner.

Affolée, Michèle se met peu à peu à courir. A courir de plus en plus vite.

A l'étage, une silhouette l'observe derrière une fenêtre, au travers des rideaux.

73 forêt ext.jour

Un pistolet prisonnier d'une main dont le bras repose sur le siège avant d'une voiture.

Michèle fixe le corps de Sylvain assis face au volant. Sa tête penchée sur le côté laisse deviner un petit trou dans sa tempe droite.

Un flic en civil est à côté d'elle.

Michèle

Vous avez contacté sa famille ?

homme (péremptoire)

La police judiciaire s'en charge.

Elle reste un moment à observer le corps. Une agitation silencieuse et ordonnée règne sur les lieux. Photos, marques, fouilles s'effectuent sans un mot par deux agents de la police technique et scientifique.

homme

Il était comment ces temps derniers ?

Michèle

Bien.

homme

Ca veut rien dire « bien ». Y'a plein de types bien qui se foutent en l'air pour de mauvaises raisons. Même à 40 bornes de chez eux.

Michèle ne réagit pas. Elle fixe le pied de Sylvain auquel il manque un mocassin.

Ellipse.

Les types de l'IJ ont terminé leur relevé.

Michèle est à quelques mètres, près de la voiture. Un pompier s'approche d'un homme au crâne dégarni.

pompier (au chauve)

On a trop de rigidité cadavérique, va falloir découper le volant.

Deux autres pompiers, outil à la main, rejoignent le premier tandis que Michèle s'écarte. La scie circulaire est mise en marche.

Michèle contourne le véhicule.

Michèle

Attendez...

Les pompiers arrêtent la découpe, le temps pour Michèle d'ouvrir la portière et de récupérer le pancho de pluie kaki posé sur la plage arrière.

Michèle (au chauve)

C'est à moi. Je lui avais prêté.

Le chauve acquiesce et les pompiers reprennent la désincarcération.

Michèle s'éloigne et franchit le périmètre de sécurité.

Ellipse.

Michèle et le commissaire Fauler marchent côte à côte.

Fauler

On a eu un nouveau braquage ce matin.

Michèle

Je suis au courant, j'ai croisé Moravien.

Fauler

Un caissier de Provins est entre la vie et la mort.
Célibataire, on a de la chance.

Michèle

Bazinsky avait une fille.

Fauler

Je sais.

Ils arrivent au bout du chemin où une haute croix de calvaire se dresse face à l'immensité de la ville en contrebas.

Fauler

Le ministère n'aime pas les suicides de flics. Il va y avoir enquête parallèle.
Sur quoi travaillait-il ces derniers jours?

Michèle

L'affaire Atken.

Fauler

Affaire classée, Varin.

Michèle extrait une pastille de son paquet et la glisse dans sa bouche.

Michèle

Je ne sais pas. On les a tous les deux retrouvés avec une chaussure en moins.

Fauler, moins soucieux par la révélation de Michèle que par sa santé mentale, la dévisage en silence.

74 hôpital psychiatrique couloir fin du jour

Debout dans le couloir, Michèle observe la salle de réfectoire au travers de la porte vitrée.

voix Michèle (rappel de la seq. 49)

Et Claire ?

voix femme (rappel de la seq. 49)

La petite a été placée dans une famille d'accueil vers l'âge de 3 ans.

Parmi d'autres infirmières, madame Kopmans, vêtue d'une blouse et chaussée de sandales blanches, aide un malade à se nourrir.

Seul à une table, Evens, (aperçu seq. 46), mange religieusement.

75 hôpital psychiatrique parking ext.fin du jour

Michèle regagne sa voiture.

voix Michèle (rappel de la seq. 49)

Vous savez ce qu'elle est devenue ?

voix femme (rappel de la seq. 49)

Non. D'ailleurs pour être franche, je préfère pas le savoir.

Elle démarre et quitte sa place de stationnement.

76 pavillon Michèle chambre int.nuit

Michèle, les larmes aux yeux, est assise sur le lit.

Michèle

J'ai toujours l'impression qu'on va m'appeler dans la nuit pour me dire qu'il est revenu... que tout ça n'est qu'un affreux cauchemar... que je vais me réveiller et trouver Paul dans son lit...

Daniel, torse nu, se rapproche d'elle et l'enlace doucement.

Michèle

Je me dis qu'il va revenir et se jeter dans mes bras... mon petit garçon...

Michèle, anéantie par le chagrin, se blottit contre Daniel.

Michèle

C'est trop dur... j'en peux plus... j'y arriverai pas... parfois je voudrais m'endormir et ne jamais me réveiller...

Daniel

Je peux t'aider.

Michèle

Alors rends-le moi...

Elle le regarde, les yeux plein de larmes. Puis elle remarque la main de Daniel, ses doigts, les morceaux présents alors qu'ils devraient en manquer deux. Il lui sourit puis l'enlace de nouveau.

Daniel

Le suicide est le commencement de tout.

Michèle

Tu me fais mal, Daniel...

Il la serre de plus en plus fort, jusqu'à la comprimer contre lui.

Michèle

Daniel, arrête ! J'étouffe !

Elle se débat et tente de se dégager mais l'étau se referme. Dans un terrible effort, Michèle parvient à se retourner et réalise que ce n'est pas Daniel mais le fuyard encapuchonné qui l'enrobe.

77 cabinet int.jour

Des cris d'enfants. Le docteur Borde, debout près d'une fenêtre, observe des gamins jouer dans un jardin public en contrebas.

docteur Borde

Cette relation vous satisfait ?

voix de Michèle

Je ne sais pas. Pour l'instant, elle a le mérite d'exister.

Je ne suis pas sûre de vouloir l'arrêter.

docteur Borde

Et vos cauchemars ?

Michèle

Ils sont de plus en plus fréquents. Maintenant, j'y ai même droit dans la journée.

docteur Borde

Vous pouvez m'en parler ?

Elle réfléchit quelques secondes.

Michèle

Au début, je n'ai jamais l'impression de rêver. Les situations sont souvent liées à ce que j'ai fait dans la journée... aux enquêtes en cours... c'est très angoissant.

docteur Borde

Votre ex-mari et votre fils y apparaissent ?

Michèle

Jamais. Mais mon collègue était dans l'un des derniers. Je vous ai dit qu'il était mort ?

docteur Borde

Oui.

Michèle

C'est curieux... ce qui reste avec le temps, ce ne sont pas les décès en eux-même mais les détails périphériques. Un lieu, un objet... un vêtement. Je pense qu'il ne s'est pas suicidé. Il n'était pas fait pour ça.

docteur Borde

Personne n'est fait pour ça, je vous l'ai déjà dit. Ce n'est qu'une question d'opportunité.

Michèle

Il devait prendre sa fille ce week-end.

docteur Borde

Vous aimeriez être à sa place?

Elle hésite puis se dérobe.

Michèle

J'ai lu que les femmes se loupent deux fois plus que les hommes. Il paraît qu'elles y tiennent moins au moment où elles le font.

L'homme s'assied dans un fauteuil.

docteur Borde

Prenez des vacances. Changez d'air. Partez quelques jours chez une amie. Vous avez de la famille dans le sud, je crois?

Michèle
Ma mère, à Leucate.

docteur Borde
Alors profitez-en.

L'homme lui prescrit une ordonnance.

Michèle
Et pour les cauchemars ?

docteur Borde
Les insomnies d'abord. Le reste suivra.

78 pavillon Michèle int.jour

Michèle extrait quelques vêtements d'une armoire et les glisse dans une petite valise. La sonnette d'entrée retentit.

Elle quitte la chambre et descend.

Michèle ouvre la porte. Un homme d'une trentaine d'années lui fait face.

homme
Bonjour.

Michèle
Bonjour.

homme
Je suis un ami de Sylvain.

Ellipse.

Michèle et l'homme sont assis au salon.

homme
Il me parlait souvent de vous. Il vous aimait bien.

Michèle
Moi aussi.

homme
Je le connaissais pas depuis longtemps mais il aimait trop la vie pour la raccourcir.

L'homme boit une gorgée de jus de fruit.

homme

Vous allez retrouver ceux qui lui ont fait ça ?

Michèle

La police judiciaire est chargée de l'enquête.

Il remarque le lapin traverser le salon.

homme

Il voulait qu'on s'installe ensemble mais la vie de couple c'est pas mon truc.

Vous savez quand a lieu l'enterrement ?

Michèle

Non.

De toute façon, je m'absente une semaine.

homme

Nous devons aller au Canada l'été prochain.

Michèle

Je suis désolée mais j'ai encore ma valise à faire et...

homme

Je comprends.

Il se lève et lui laisse un morceau de papier sur lequel un numéro de téléphone est écrit.

homme

Appelez-moi si vous avez envie de parler de lui.
Sa famille n'était pas au courant pour nous.

Ellipse.

Michèle entre dans sa chambre et termine sa valise.

Elle s'arrête au bout de quelques secondes et s'assied sur le lit.

79 gare ext.jour

Michèle quitte le hall d'arrivée et se dirige vers le parking.

Une sexagénaire alerte lui fait signe.

femme

Michèle !

Michèle aperçoit sa mère et la rejoint. Elles s'embrassent.

80 appartement salle à manger int.jour

Intérieur clair et sobrement meublé. Elles déjeunent toutes les deux face à la baie vitrée qui offre une vue panoramique sur l'océan.

mère de Michel

Et ton travail ?

Michèle

Ca va.

La mère désigne les murs de la salle à manger.

mère de Michèle

Tu as vu, j'ai fait changer le papier.

Michèle constate le changement.

Michèle

Oui, c'est plus lumineux.

mère de Michèle

Non, en fait c'est le même. Il n'a pas changé depuis cinq ans. Combien de fois es-tu venue en cinq ans ?

Michèle

Je ne sais pas... sept ou huit fois ?

mère de Michèle

Trois.

Michèle

En comptant aujourd'hui ?

La mère de Michèle acquiesce en souriant.

Michèle

Il va falloir que je vienne plus souvent alors.

81 appartement int.nuit

Michèle sort de sa chambre et va se chercher un verre d'eau à la cuisine. Elle vient le boire dans le salon. La pendule indique 1h08. Michèle s'approche de la baie vitrée et, songeuse, scrute l'horizon nocturne.

voix de l'homme IJ (rappel de la seq. 7)
Il est pas mal votre truc... Vous l'avez eu où ?

Michèle ouvre la porte coulissante et sort prendre l'air sur le balcon.

voix de Sylvain (rappel de la seq. 35)
J'ai fait une connerie... vous allez m'en vouloir... je sais pas ce que j'ai foutu du pancho.

Elle se retourne brusquement et découvre sa mère, en chemise de nuit, debout derrière elle.

mère de Michèle
Tu t'endors trop tard et je me réveille trop tôt.

La mère de Michèle pose un châle sur les épaules de sa fille. Elles contemplent en silence l'étendue de mer sombre. Plusieurs étoiles filantes traversent un ciel étonnement clair.

mère de Michèle
Je t'aime.

Michèle
Moi aussi, maman.

La mère et la fille se regardent. Puis peu à peu, la crainte se lit sur le visage de Michèle.

Michèle
Ne le fais pas...

Sa mère lui sourit.

Michèle
Je t'en prie maman, ne le fais pas...

Sa mère s'apprête à enjamber la balustrade.

mère de Michèle
Viens, il nous attend...

82 pavillon Michèle int.jour

Michèle se réveille sur son lit, en sueur et tout habillée. Sa valise ouverte à côté d'elle. Elle met quelques secondes à récupérer. Puis elle se lève et se rend à la salle de bains. Elle ôte son pull et s'asperge d'eau. Une demi-douzaine de

cicatrices, (identiques à celles trouvées sur madame Atken), apparaissent dans son dos et sur l'une des ses épaules.

Michèle ouvre un tube de médicaments mais il est vide. Elle fixe son reflet dans le miroir et sursaute lorsqu'elle aperçoit Sylvain assis sur le rebord de la baignoire. Des gouttes de sang perlent de sa tempe et tombe sur le pancho kaki posé sur ses genoux.

Sylvain

Je suis venu le récupérer.

83 pavillon Michèle int.jour

Michèle avale deux cachets à l'aide d'un verre d'eau et se rend à la salle de jeux. Elle s'assied à l'une des tables de puzzle et tente de placer une pièce, sans succès. La main de Michèle caresse machinalement le lapin couché sur la table jusqu'à ce qu'elle s'aperçoive qu'il ne respire plus.

84 jardin pavillon Michèle ext.jour

A l'aide d'une pelle, Michèle rebouche un trou situé au fond du jardin.

85 pavillon Michèle int.jour

Au salon, elle s'assied dans le canapé et remarque, posée sur la table basse, la carte laissée par l'ami de Sylvain. Elle reste immobile, les yeux fixés sur le numéro de téléphone.

86 studio int.jour

Une pièce cosmopolite dans laquelle, émanant des enceintes, se répand un chant triste et lancinant. Meubles, photos et bibelots de pays divers.

Une coiffe de grand chef indien est accrochée au mur.

L'ami de Sylvain tend une tasse de café à Michèle.

Michèle

Vous travaillez tous les jours ?

ami de Sylvain

Sauf le lundi.

Michèle

Vous savez où il était mardi soir, il a dû le perdre à ce moment-là...

ami de Sylvain

Il enterrait la vie de garçon d'un de ses copains. Sylvain est venu chez moi le matin, c'était pas

prévu. Il sortait de boîte et... il voulait dormir là
mais... j'étais avec quelqu'un.

Le chant est de plus en plus présent.

Michèle

Quelle boîte ?

ami de Sylvain

Le Nectar. C'est un cabaret du côté de...

Michèle (le coupant)

Vous pouvez arrêter la musique, s'il vous plait ?

ami de Sylvain

Bien sûr.

Il se lève et va éteindre le laser-disque.

Michèle

Et le mercredi vous l'avez vu ?

ami de Sylvain

Non, mais on s'est parlé en fin de journée... il
devait vous retrouver le soir... il était content
parce qu'il venait de se rappeler où il avait
oublié son pancho... ça l'emmerdait vraiment de
l'avoir perdu...

Michèle

Je l'ai repris dans sa voiture. Il l'a forcément
retrouvé entre le moment où il vous a parlé et
celui où il est mort.

Un souffle lent et régulier s'immisce dans la conversation.

Michèle

Il ne vous a rien dit d'autre ?

ami de Sylvain

Si. Il m'a dit qu'il m'aimait.

voix professeur yoga (lointaine et grandissante)

Vous reprenez peu à peu conscience de votre respiration...

Flash back.

reprise seq. 68 supermarché int.jour

Madame Kopmans continue ses courses et son fils lui emboîte le pas.

voix professeur yoga

Tout doucement, vous commencez à bouger les mains, les pieds, la tête...

Michèle et le garçon se fixent jusqu'à ce qu'il lui tourne définitivement le dos, dévoilant ainsi la barre jaune traversant son anorak bleu.

reprise seq. 15 chemin ext.jour

Michèle et Sylvain se séparent sous la pluie.

voix professeur yoga

D'abord les mains, les pieds, la tête...

reprise seq. 35 bois ext.jour

Michèle aperçoit quelque chose bouger au travers des arbres, un vêtement de couleur bleue barré d'une bande jaune. Elle fait mine de regagner sa place d'arrivée puis se lance vers la forme fugitive qui prend la fuite.

voix professeur yoga

Le bout des doigts... les paupières... vos paupières...

Elle continue un moment puis s'arrête, consciente d'avoir perdu sa trace. Elle s'apprête à rebrousser chemin lorsqu'une main se pose sur son épaule.

reprise seq. 20 voiture int.jour

Michèle se réveille en sursaut.
Sylvain referme la portière en frissonnant.

voix de Sylvain

Il s'est arrêté de pleuvoir mais ça gèle !

Noir.

voix professeur yoga

Vous ouvrez doucement les yeux... tout doucement...

Fin flash back.

87 gymnase dojo int.nuit

Michèle ouvre les paupières et émerge en douceur.
Le professeur sourit aux participantes, (moins nombreuses que dans la séquence 1).
Lente éclosion des corps, émergeant des sacs et des couvertures.

voix professeur yoga

Je vous remercie pour ce voyage et vous souhaite une agréable soirée. Et n'oubliez pas, votre corps est un moyen de transport.

88 gymnase hall int.nuit

Catherine, (découverte séquence 4 et 5), quitte le vestiaire aux côtés de Michèle.

Catherine

J'étais tellement furieuse que maintenant il a décidé de venir me chercher à chaque fois.

Michèle l'écoute d'une oreille distraite. Elles marchent côte à côte et, au détour d'un couloir, tombent nez à nez avec Daniel.

Catherine (à Daniel)

Tiens, justement, je parlais de toi.

Catherine présente Daniel à Michèle.

Catherine

Daniel, mon mari.

Imperturbable, Michèle sert la main de Daniel. Lui seul laisse paraître un certain malaise pouvant être perçu pour de la timidité.

Michèle

Michèle.

Daniel

Bonsoir.

Catherine (à Daniel)

Il pleut plus ?

Daniel

Non non.

Michèle leur adresse un léger sourire et se dirige vers la sortie.

Catherine (à Michèle)

A la semaine prochaine.

Catherine et Daniel la regardent s'éloigner.

89 voiture Michèle int.nuit

Michèle conduit sur une départementale bordée d'arbres centenaires.

Elle ralentit et tourne à droite, s'engage dans une allée boisée et suit les méandres d'un chemin cahoteux.

Michèle roule encore une cinquantaine de mètres et se gare sur le bas-côté. Elle coupe le contact et respire profondément.

90 chemin ext.nuit

Torche à la main, elle marche sur le sentier et, longeant le bois, poursuit en direction du mobil home des Kopmans.

91 terrain ext.nuit

De la lumière perce au travers des rideaux de fenêtres du mobil home. Michèle ouvre le portail et entre prudemment, la torche braquée sur la niche du chien.

Rassurée par l'absence de l'animal, Michèle traverse le terrain. A une dizaine de mètres de la caravane, elle éteint sa lampe et se prend les pieds dans un fil de fer faisant tinter une batterie de gamelles en métal. Le vacarme fait aussitôt aboyer le chien. La porte s'ouvre et le molosse surgit dans sa direction, tous crocs dehors.

voix madame Kopmans

Carl, au pied !

Le chien s'arrête in extremis, à un mètre d'elle et grogne sans la quitter des yeux. Michèle, tétanisée, une main sur son holter, regarde en direction de la porte d'entrée du mobil home.

Sur le seuil, en ombre chinoise se dessine la silhouette de madame Kopmans.

92 mobil home int.nuit

Michèle entre et referme la porte.

Michèle

J'ai voulu sonner mais....

madame Kopmans

On attend jamais personne le soir.

Madame Kopmans, vêtue d'un simple kimono, regagne la cuisine et met de l'eau à chauffer.

madame Kopmans

J'allais me faire un thé avant d'y aller, vous en voulez un ?

Michèle

Non merci.

A l'autre bout du mobil home, Michèle aperçoit Léo, en pyjama, assis dans le canapé, face à la télé. Il risque un œil vers elle puis fixe de nouveau l'écran.

madame Kopmans

Je vous ai vue à l'hôpital l'autre jour.

Michèle ne réagit pas.

madame Kopmans

Je sais pas ce que vous chercher mais vous trouverez rien de notre côté.

Michèle

En fait, j'aimerais parler à Léo.

Madame Kopmans allume une cigarette.

Michèle

Seule, si c'est possible.

Elles se dévisagent sans un mot.

madame Kopmans

Léo...

Léo

Quoi ?

madame Kopmans

Viens voir.

Le même se lève à contrecœur et approche en traînant les pieds.

madame Kopmans (ironique)

Il est à vous.

Elle les abandonne et va se préparer.

Le garçon s'assied.

Michèle

Je croyais que t'avais pas le droit d'aller dans la forêt ?

Le même ne répond pas.

Michèle

C'est toi que j'ai poursuivi l'autre fois ?

Il risque un œil vers le salon afin de vérifier si sa mère les entend. Des cris et des coups de feu s'échappent de la télé.

Léo

J'ai pas le droit d'y aller.

Michèle

T'as pas le droit d'y aller mais t'y vas quand même.

Léo

Non. J'ai pas le droit.

Michèle se penche et lui murmure à l'oreille.

Michèle

Écoute-moi, Léo... je t'aime bien, t'es un petit gars curieux, mais si tu veux voir la fin de ton film il faut me dire la vérité, sinon je fais venir plein de types désagréables qui fouilleront la caravane et mettront un bordel dont t'as pas idée.

Le gosse réfléchit sans la quitter des yeux.

Michèle

Je serais pas étonnée de trouver quelque chose qui t'appartient pas... comme une chaussure rouge, par exemple.

Il évalue la menace sans pour autant céder. Du côté de la plaque chauffante, l'eau entre peu à peu en ébullition.

Michèle

Qu'est-ce que tu me caches, Léo ?

Léo (moins convaincant)

Rien.

Michèle

Je te préviens, on est pas coucher.

Michèle extrait son portable et compose un numéro.

Léo jette un coup d'œil derrière lui, sa mère a quitté le salon.

Michèle (au portable)

Capitaine Varin, je peux avoir l'officier de permanence...

Le gosse s'impatiente et rompt l'attente.

Léo

Celui qui était avec vous dans la forêt, il ferait pas ça.

Michèle

On parle pas de ce qu'on connaît pas.

Léo

Si, je le connais. Je l'ai croisé quand je rentrais de l'école.

Michèle

Quand ça ?

Léo

Y'a deux jours.

Michèle (intriguée)

Continue...

Léo

Il allait récupérer un truc chez les voisins. Lui, il m'a montré son pistolet.

A l'autre bout du portable une voix masculine lui répond, mais Michèle coupe la communication, le regard en arrêt sur la casserole d'eau bouillante.

93 chemin ext.nuit

Michèle oblique à droite et le terrain des Kopmans situé à une centaine de mètres disparaît totalement.

Torche à la main, elle se dirige vers la dernière habitation au bout du chemin. Tout en marchant, elle vérifie le chargement de son pistolet et le replace dans son holster.

La poignée du portail est également verrouillée. Elle escalade le mur d'enceinte en grim pant sur les poubelles.

94 jardin ext.nuit

Michèle s'approche d'une berline sombre (aperçue séquence 21 et 66) stationnée dans la cour. Elle ne parvient pas à voir l'intérieur de la voiture et tente d'ouvrir la portière mais elle est fermée à clef.

Elle marche dans le jardin et approche d'un grand pavillon dont les fenêtres du rez-de-chaussée sont éclairées.

Michèle contourne la maison et remarque une porte d'entresol. Elle extrait l'arme de son étui et pose la main sur la poignée.

95 maison sous-sol int.nuit

Michèle entre prudemment dans une pièce qui semble servir de débarras.

A l'aide de sa lampe, elle progresse lentement au travers d'un capharnaüm menant à un escalier d'où provient des bribes de voix.

Elle tend l'oreille, immobile, puis se décide à monter. Arme au poing, elle gravit les marches une à une.

96 maison rez-de-chaussée int.nuit

Michèle pousse une porte et pénètre dans la cuisine dotée de deux entrées.

Une table jonchée d'assiettes sales. Un calendrier mural sur lequel la date du 28 février apparaît.

Les voix, beaucoup plus distinctes, proviennent d'une pièce adjacente. Michèle se dirige vers elles sans faire de bruit. Soudain, la sonnerie de son portable retentit. Elle cherche frénétiquement son téléphone à travers sa veste et décide d'abandonner la recherche pour se précipiter dans la pièce d'où provenait les voix. Elle découvre un salon déserté, une télé allumée sans volume et remarque des tasses de café fumantes posées sur la table ainsi que plusieurs masques en plastique. Elle en retourne un et découvre le visage d'Averel, l'un des Daltons.

Tout à coup, les lampes s'éteignent, plongeant la maison dans le noir. Bruit de pas précipités, de portes claquées puis de nouveau le silence.

Michèle rallume sa torche et braque son arme dans la direction du faisceau lumineux. Elle continue d'avancer et s'engage dans un long couloir criblé de portes. Elle ouvre la première et balaie une chambre vide. Michèle s'attaque à la seconde, vide également.

Dans la troisième, elle découvre une silhouette lui tournant le dos, debout face à la fenêtre. Michèle s'approche d'elle tout en surveillant ses arrières.

Michèle

Ne bougez pas.

La personne se contente de tirer une bouffée sur sa cigarette.

Michèle

Écartez doucement vos bras...

L'inconnu ne réagit pas.

Michèle

Où sont les autres ?

Instinctivement, Michèle jette un coup d'œil à sa droite mais c'est par la gauche que le danger arrive. Elle tente de pointer son pistolet vers la forme qui surgit quand un violent coup s'abat sur son crâne.

Ellipse.

Noir.

Un souffle lent et régulier.

voix homme 1

J'aurais dû la saigner dans le jardin.

voix femme

Tu crois pas que t'en as assez fait ?

voix homme 2

J'aime pas ça. Va falloir bouger.

voix femme

T'as pas cogné trop fort ?

voix homme 1

T'inquiète.

Zip de braguette.

voix femme

T'es dégueulasse...

voix homme 1

Je fais ce que je veux, c'est ma chambre.

voix professeur yoga

Vous reprenez peu à peu conscience de votre respiration...

Une faible lueur apparaît. Elle vacille puis s'élargit en cercle concentrique jusqu'à former un halo lumineux.

voix professeur yoga

Le bout des doigts... les paupières... vous ouvrez lentement les yeux...

Un rayon de lumière déchire le halos dans son centre et des formes abstraites apparaissent.

homme 1

Regarde comment je réveille la belle au bois dormant.

Michèle plisse légèrement les paupières, tousse et se protège comme elle peut du dernier jet d'urine qui l'atteint au visage.

Trois silhouettes en contre-jour se tiennent debout devant elle.

homme 1 (à Michèle)

Ca va mieux ?

Michèle tente de se relever mais elle n'en a pas la force.

femme (à l'homme 2)

Qu'est-ce qu'on en fait ?

homme 1 (à Michèle)

C'est ton collègue qui t'a parlé de nous ?

L'homme 2 s'approche de Michèle et s'agenouille, livrant son visage dans en pleine lumière. Il l'observe sans dire un mot, la carte professionnelle de Michèle à la main.

La femme allume une cigarette.

Michèle (à l'homme 2)

Vous l'avez tué...

homme 2

Il s'est pointé au mauvais moment.

homme 1

Faut être con de crever pour un imper.

Michèle

Pas plus que dans un braquage.

homme 1

On a vraiment pas les même valeurs.

femme (à Michèle)

Il vous a dit qu'il venait là ?

Michèle (à l'homme 1)

C'est vous qui êtes entré chez moi ?

homme 1

Faut pas oublier le courrier sa poche. Surtout quand on prête une pelure à un ami.

homme 2

Quelqu'un vous accompagne ?

Elle tourne la tête et laisse vagabonder son regard sur les meubles, le tableau paysager au-dessus du lit, la lampe de chevet, le mocassin de Sylvain posé sur une étagère au milieu d'objets divers.

homme 2 (désignant l'homme 1)

Je monte emballer mes affaires... vous allez regretter d'être restée seule avec lui.

homme 1 (aux deux autres)

J'ai bien envie de l'emmener faire un tour en forêt avant de partir.

La femme blonde, (aperçue séquence 28), se place dans la lumière et dévisage Michèle. Michèle ramène son visage vers elle et lui sourit tristement.

femme

Qu'est-ce qu'il vous a dit ?

Michèle

Allez vous faire foutre.

L'homme 2 regarde ses complices puis il se tourne vers Michèle et lui envoie son poing dans la figure.

97 forêt ext.nuit

Les phares allumés de la voiture sont braqués sur l'homme 1. En nage, il plante sa pelle dans la terre et se retourne vers Michèle, recroquevillée au pied d'un arbre, pieds et mains liés.

homme 1

Ils pratiquent tous l'hypnose. Certains yogis tiennent plusieurs heures. Ma copine m'a passé un bouquin là-dessus... c'est incroyable toutes

les maladies qu'on peut soigner avec l'autosuggestion.

Il revient vers elle, la saisit sous les aisselles et la traîne sur plusieurs mètres.

homme 1

J'y croyais pas trop mais depuis qu'elle pratique certains exercices respiratoires, ses migraines ont complètement disparues.

L'homme la lâche sans ménagement près de la fosse.

Michèle

Quelle heure est-il ?

Il présente le cadran de sa montre à Michèle puis regarde l'heure à son tour. 1h06.

homme 1

Putain, déjà !

Michèle

On peut attendre quelques minutes ?

La panique commence à gagner Michèle.

homme 1

Je suis certain que tu tiendras.

Michèle

Je veux pas partir avant lui... s'il vous plaît...

homme 1

Je sais pas de quoi tu parles... ce que je peux te dire par contre, c'est que tu dois penser à quelque chose d'agréable, de très beau.

Du pied, l'homme fait rouler le corps de Michèle et la pousse dans le trou. Elle tombe à plat-ventre et se contorsionne pour prendre place sur le dos.

homme 1

Un paysage par exemple, même inventé, un endroit où on a vécu des événements inoubliables...

La première pelletée de terre atteint Michèle au visage.

homme 1

Ca peut prendre plusieurs minutes mais on finit par y arriver... il suffit de le vouloir... ma copine elle pense toujours à la même image... une plage immense avec une mer super calme...

Michèle tente de protéger sa bouche et son nez.

homme 1

Une fois qu'on a trouvé le cliché parfait on a fait la moitié du travail... un ciel très bleu qui se confond avec l'eau... et des dauphins au loin qui font des petits sauts comme pour vous inviter à venir nager avec eux...

La vue de Michèle se brouille et sa respiration est de plus en plus difficile. Son ouïe diminue peu à peu et tout s'assombrit progressivement.

homme 1

Moi si j'avais à choisir j'imaginerais un camp indien au bord d'un lac... vous connaissez cette phrase... « les cowboy sont la preuve vivante que les indiens baisaient les bison »...

Noir.

Le cri de Michèle déchire l'obscurité.

98 maison salon int.nuit

Michèle revient à elle en hurlant, la tête emprisonnée dans un sac plastique.

voix femme

« Debout là-dedans, réveillez-vous... »

La jeune femme s'est agenouillée auprès d'elle.

femme

« Il va falloir en mettre un coup. »

L'homme 1 retire le sac plastique du visage de Michèle qui, au bord de l'asphyxie, aspire de grandes bouffées d'air. Le visage crispé par la douleur et la pommette tuméfiée, elle réalise où elle se trouve, assise et attachée sur une chaise dotée d'accoudoirs, au centre du salon.

homme 1

Alors, on respire ?

Michèle retrouve péniblement son souffle. Ses poignets et ses chevilles sont scotchés à l'aide d'un ruban adhésif.

L'homme 1 saisit un long clou et le positionne sur la main gauche de Michèle.

femme (à l'homme)
T'es obligé de faire ça ?

homme 1 (à la femme)
De toute façon, elle va y passer, non ?
(à Michèle)
Je vais poser la question une dernière fois. Qui t'a envoyée ici ?

Michèle
Personne.

Il s'empare d'une petite masse posée à ses pieds.

homme 1
T'as vu de la lumière et t'es entrée ?

Michèle
J'ai prévenu le central avant de venir, ils ne vont pas tarder.

homme 1
Super, il nous reste des bières.
Bon, on arrête de déconner ?

Il brandit la masse et fixe Michèle.

homme 1
Sans regret ?

Michèle détourne le regard.
L'homme 1 raffermit sa prise sur le manche et abat la masse.
Le clou traverse la main de Michèle et se plante dans le bois de l'accoudoir en même temps que retentit un cri de douleur.
L'homme ne semble pas s'en émouvoir et saisit un second clou qu'il positionne sur l'autre main de Michèle.

homme 1
C'est ridicule d'en arriver là.

Il lève de nouveau l'outil et s'apprête à frapper.
Michèle ramène son visage vers l'homme 1 avant qu'il n'abatte la masse.

Michèle

Madame Kopmans, votre voisine, m'a dit que mon collègue était passé il y a deux jours...

L'homme 1 se tourne vers sa complice.

Michèle

Attendez, elle sait rien...

homme 1 (à la femme)

Vas-y, Claire.

La blonde enfile aussitôt son parka.

Michèle

Ne touchez pas au gamin, mademoiselle Prieur.

A l'évocation de son nom, la jeune femme se tourne vers l'homme 1 puis de nouveau vers Michèle.

Michèle

Votre vrai nom est Claire Atken... votre mère naturelle s'est donnée la mort il y a 5 jours dans le bois des Essarts.

Elle dévisage Michèle.

femme (à homme 1)

Tue-là.

Puis la jeune femme quitte la pièce.

homme 1 (à Michèle)

D'où est-ce que tu sors toutes ces conneries ?

Michèle ferme les yeux.

homme 1

Tu vois, jusqu'à aujourd'hui t'étais qu'une pauvre flic...

L'homme 1 récupère le sac plastique et le remet sur la tête de Michèle qui tente de s'en dégager.

homme 1 (lui murmurant à l'oreille)

Mais à partir de maintenant, en plus, t'es une sale balance.

L'homme noue le sac autour du cou de Michèle et attend patiemment que cette dernière étouffe. Michèle tente d'économiser le plus longtemps possible sa réserve d'air.

homme 1

A quoi ça sert ? Faut savoir partir au bon moment.

Le manque d'oxygène se fait douloureusement sentir et Michèle commence à suffoquer. Elle tente désespérément de déchirer le sac avec ses dents lorsque toutes les lampes de la maison s'éteignent à nouveau.

L'homme 1 relâche la pression autour du sac et sort négligemment son revolver de sa ceinture.

voix homme 2 (provenant de l'étage)

Qu'est-ce qui se passe ?

homme 1 (à l'homme 2)

Ca a disjoncté. J'ai dû mal enclencher le compteur.

(à Michèle)

Toi tu bouges pas.

Il quitte le salon.

Pendant quelques secondes, Michèle essaie de libérer sa main valide de l'accoudoir mais c'est sans espoir.

Elle discerne une forme humaine au travers du sac plastique resté sur sa tête. La petite silhouette bleue, un couteau à la main, avance vers elle.

Michèle se raidit au contact de la lame qui tranche l'adhésif de ses liens.

99 maison sous-sol int.nuit

L'homme 1 enclenche le disjoncteur et le courant se remet en marche.

Il jette un coup d'œil dans la chaufferie et va vérifier que la porte de l'entresol est verrouillée. Il range son revolver puis gagne l'escalier.

100 maison rez-de-chaussée int.nuit

Il traverse la cuisine et s'engage dans le couloir. Il entre dans le salon et se dirige vers Michèle qui n'a pas bougé.

Seul le sac pastique n'est plus sur sa tête mais à ses pieds.

homme 1

Il te restait assez de souffle pour faire ça ? Tu m'impressionnes.

Elle le regarde avancer.

homme 1

L'autre fiotte était moins résistant que toi... il a fait sous lui.

L'homme 1 ramasse le sac et s'attarde sur la boîte de clous laissée sur le sol, cherchant des yeux quelque chose qui a disparu.

Son regard croise celui de Michèle et, au moment où l'homme porte la main à son arme, Michèle le frappe au front à l'aide de la masse.

L'homme s'effondre en arrière, la main toujours soudée à son arme. Dans un effort surhumain, Michèle arrache sa main de la crucifixion, s'élanche et lui assène un coup de masse sur le poignet. Le coup de feu masque son hurlement et l'arme se retrouve projetée à plusieurs mètres.

L'homme 1 parvient à se relever et la lutte s'engage. Ils tombent tous les deux à la renverse, chacun tentant d'atteindre l'autre aux organes vitaux. Le combat dure jusqu'à ce que le bruit d'un chien que l'on arme résonne aux oreilles de Michèle.

voix homme 2

Tu te relèves doucement.

Michèle se fige puis obtempère. L'homme 1 se redresse difficilement.

homme 1

Je sais pas comment elle a fait la salope !

homme 2 (à l'homme)

T'es tout seul?

homme 1

Claire est partie chez les voisins, c'est eux qui...

homme 2 (le coupant froidement)

Pas de prénoms, je t'ai déjà dit.

L'homme 1 éponge le sang sur son front et grimace en soutenant son poignet.

homme 1

Putain Manu, elle m'a pété le poignet...

A l'évocation de son prénom, l'homme 2 tire une balle dans la poitrine de son partenaire, le tuant sur le coup.

homme 2 (à l'homme 1)

Ca te pendait au nez depuis un moment.

Il dirige de nouveau son arme sur Michèle qui soutient sa main meurtrie. Puis, comme s'il sentait une présence étrangère, l'homme 2 tourne la tête et aperçoit Léo, le gamin du mobil home.

Le gamin, vêtu de son blouson bleu par dessus son pyjama, pointe sur l'homme 2 le revolver perdu dans la bataille par l'homme 1. Dans son autre main, le couteau qui lui a permis de couper le ruban adhésif.

homme 2 (à Léo)

T'as l'air drôlement futé, dis donc...

Le garçon, tremblant mais déterminé, ne bouge pas.

homme

C'est toi qui l'a libérée?

Le braqueur tend sa main vers lui.

homme 2

Allez, donne-moi ça, petit... on va discuter.

Léo

Vous d'abord.

L'homme lui sourit et esquisse un léger mouvement, prêt à riposter. Léo appuie sur la détente et fait exploser le cadran d'une pendule située à une vingtaine de centimètres de la tête du tueur.

L'homme se fige et Léo ajuste sa mire. Le truand hésite puis présente par la crosse son arme à Michèle.

homme 2 (à Léo)

Ok, t'as gagné... on se calme...

Michèle pointe aussitôt l'arme sur lui.

Aboiements et coups de feu proviennent du terrain des Kopmans.

Michèle (à l'homme 2)

A genoux !

(à Léo)

Va m'attendre dehors !

L'homme se met à genoux et Michèle l'envoie au sol d'un coup de pied dans le dos. Elle ramasse le rouleau d'adhésif et frappe le braqueur à la tête.

Michèle (à l'homme 2)

Bouge plus ! Donne tes mains !

Il présente ses mains dans son dos et elle lui enroule les poignets et les chevilles.

homme 2 (ironique)

Vous croyez tout de même pas que c'est la fin ?

Michèle lui colle un morceau d'adhésif sur la bouche et noue une serviette autour de sa main blessée. Elle quitte le salon puis revient presque aussitôt et s'empare des clés de voiture posées sur la table.

101 maison ext.nuit

Léo l'attend devant la maison. Michèle le rejoint et lui retire aussitôt l'arme des mains.

Léo

Ho ! C'est la mienne !

Michèle

Taie-toi et monte !

Elle déverrouille les portières et ils s'engouffrent à l'intérieur de la berline sombre.

102 voiture int.nuit

Michèle démarre et embraye aussitôt.

Michèle

Mets ta ceinture !

Le gosse obéit. La voiture s'élanche, défonce le portail qui vole en éclat, et se retrouve sur le chemin de terre.

Plusieurs coups de feu éclatent et le pare-brise arrière s'étoile à de multiples endroits. Michèle abaisse la tête du garçon et se tasse sur son siège.

Par la vitre, elle aperçoit Claire Prieur, revenant du terrain des Kopmans courir derrière la voiture en tirant. Elle a un bras ballant et ensanglanté, blessure provoquée par l'attaque du chien Carl.

La berline zigzague mais Michèle parvient à garder le contrôle du véhicule jusqu'au croisement. Elle grille le stop et se retrouve sur la départementale.

Michèle

Ca va ? Tu n'as rien ?

Léo

Je crois pas.

Léo se retourne mais Michèle le maintient couché sur le siège.

Michèle

Où est ta mère ?

Léo

Elle travaille ce soir.

Michèle jette un coup d'œil dans le rétro et, rassurée, ralentit sensiblement sa vitesse.

Michèle

T'aurais pu le tuer, tu sais ?

Léo ne dit rien.

Michèle lui lance un regard en coin.

Michèle

Merci.

Aucune habitation en vue.

Éclairée par les phares de la voiture, Michèle fixe l'asphalte qui défile comme au ralenti.

Léo

On devrait pas aller plus vite ?

Michèle

La vitesse me réussit pas, surtout avec un petit garçon à côté de moi.

Michèle, soudain très pâle, oblique à droite et se dirige vers les bords de Seine.

Michèle

On va être obligé de s'arrêter, tu sais...

103 route ext.nuit

La berline longe le fleuve et ralenti à l'approche de l'écluse, (aperçue séq. 12).

104 voiture int.nuit

Michèle se range sur le bas-côté.

Michèle

Tu vois la passerelle ?

Elle désigne à Léo la passerelle illuminée menant au poste de contrôle de l'écluse.

Michèle

Cours jusqu'à la tour et demande au gardien de prévenir la police.

Léo

Et vous ?

Michèle

Moi je t'attends ici... va...

Le gosse ne bouge pas.

Michèle

Allez ...

A contrecœur, Léo abandonne Michèle. Il sort de la voiture et la regarde.

Léo

Vous allez pas mourir, hein ?

Michèle

Cours, dépêche-toi !

Léo referme la porte et marche jusqu'à la passerelle. Il se retourne vers Michèle qui, d'une main tachée de sang, lui fait signe d'avancer plus vite. Le gamin se met à courir en direction de la tour.

Dossier conducteur, l'impact d'une balle laisse deviner une blessure dans le dos de Michèle. Elle grimace de douleur en tentant de trouver une meilleure assise sur son siège et remarque un paquet de cigarettes posé sur le tableau de bord.

Elle en saisit une, branche l'allume cigarettes et suit la progression de Léo sur la passerelle. Le gosse se retourne de nouveau et lui fait signe. La vue de Michèle se brouille et elle détourne le regard.

Elle allume sa cigarette. La première bouffée la fait tousser mais elle continue de fumer en fixant l'arme posée sur ses genoux.

La silhouette de Léo n'est plus qu'un point sur la passerelle.

La tête de Michèle s'affaisse sur le côté, ses doigts serrent la crosse du pistolet et son bras se met à trembler.

L'horloge du tableau de bord indique 1h15.

Ses paupières se ferment doucement.

Noir.

105 couloir int.jour

Au bout d'un couloir, un enfant au blouson bleu barré d'une bande jaune s'éloigne vers l'escalier.

Au même moment, l'homme IJ, (présent séquence 7, 30, 62), un bouquet à la main, sort de la cabine d'ascenseur et déambule dans le couloir en regardant les numéros inscrits sur les portes.

Il frappe doucement à l'une d'entre elles. Sans réponse, il entre.

106 chambre int.jout

Des rais de lumière zèbrent une partie de la pièce à demi plongée dans l'obscurité.

L'homme IJ s'approche du lit sans faire de bruit. Immobile, il regarde Michèle assoupie. Main pansée, un pansement sous l'œil droit, perfusion et assistance respiratoire la relie à plusieurs appareils.

Il s'empare d'un vase posé sur la table roulante et va le remplir d'eau dans la salle de bains. Lorsqu'il revient dans la chambre, Michèle ouvre lentement les paupières et l'aperçoit.

homme IJ

Je vous ai réveillée ?

Michèle répond négativement de la tête.

Il repose le vase sur la table roulante et reste face à elle, un peu maladroit.

homme IJ

Comment ça va ?

Elle incline sa main valide de gauche à droite, signifiant un couci-couça peu expressif.

homme IJ

Le gars a disparu mais la fille a été arrêtée le lendemain aux urgences de Melun. Avant de mourir, le chien lui a fait pas de dégâts. C'est costaux ces bêtes-là.

Du regard, elle désigne le fauteuil à côté du lit.

homme IJ

Non, il faut vous reposer. Je reviendrai dans deux ou trois jours... si vous êtes d'accord ?

Michèle acquiesce. L'homme IJ lui saisit le poignet et le secoue affectueusement, provoquant une crispation de douleur sur le visage de Michèle.

homme IJ

Courage. Je suis là moi.

Il quitte la chambre.

Michèle jette un œil distrait sur les fleurs puis remarque une chaussure sous la table à roulettes. L'escarpin rouge de madame Atken posée sur le sol.

107 cabinet int.jour

Le docteur Borde est adossé contre le chambranle de la fenêtre.

docteur Borde

Vous l'avez revu ?

Michèle

Non.

Michèle, cicatrice à la pommette, est installée dans un fauteuil, face au médecin. Son épaule droite bandée lui enserre une partie du bras et un pansement protège l'une de ses mains.

docteur Borde

Pourquoi ?

Michèle

Je ne suis pas certaine que sa mère apprécierait.

docteur Borde

Et vous ?

Michèle

Je l'aime bien. Il m'a sauvé la vie.

L'homme digère l'information.

docteur Borde

Il est fort probable que je ne vous sois plus d'une grande utilité.

Michèle le dévisage et sourit légèrement.

docteur borde

Que comptez-vous faire ces prochaines semaines ?

Michèle

Vivre.

Elle dirige son regard vers la fenêtre. Vers l'extérieur.

Michèle

Je crois que je vais vivre.

108 rue ext.jour

Il pleut. Michèle quitte le hall d'un immeuble, relève la capuche de son imper et s'engage dans la rue déserte.

Au détour d'un croisement, sur le trottoir d'en face, Michèle remarque une personne marcher dans sa direction. Elle ne peut voir son visage caché par la capuche d'un pancho de pluie rabattue sur sa tête.

Michèle s'immobilise et le regarde avancer. Elle hésite puis traverse la rue et se dirige vers l'inconnu.

Un visage anonyme se dessine peu à peu. Michèle s'arrête et fixe l'homme jusqu'à ce que ce dernier s'approche d'elle et s'immobilise.

Ils se dévisagent un court instant puis l'inconnu, perplexe, la dépasse et s'éloigne.

Michèle se retourne et le regarde disparaître au coin de la rue.

Elle poursuit son chemin en même temps que grandit progressivement un souffle lent et régulier.